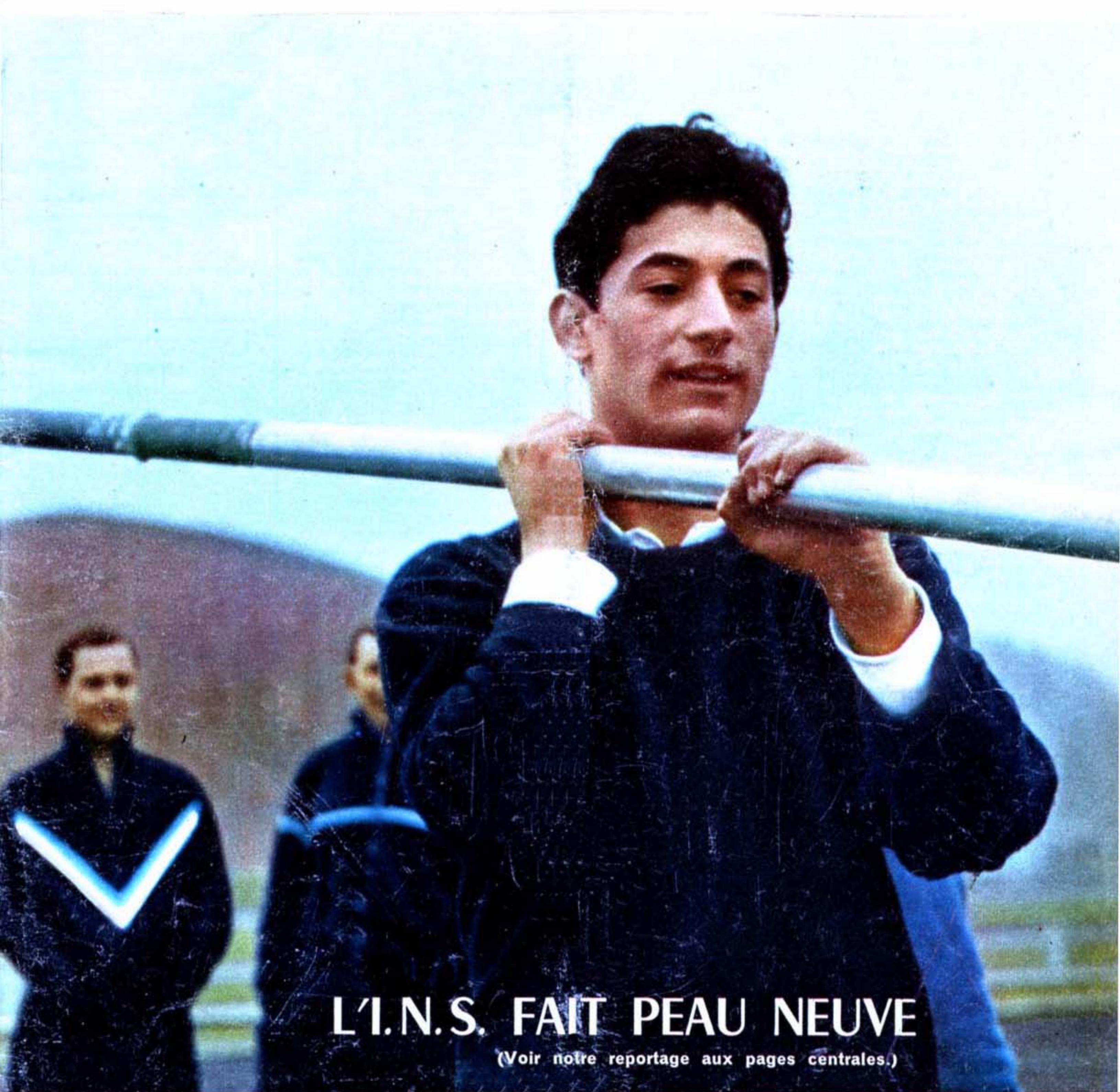


J² JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929 Jeunes



L'I.N.S. FAIT PEAU NEUVE

(Voir notre reportage aux pages centrales.)

Photo POTTIER.

0,70 F ■ SUISSE : —70 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 9 AVRIL 1964

15

LUC ARDENT

te répond

Pourrais-tu, s'il te plaît, me donner quelques renseignements sur les Compagnons de la Chanson ?

Michel NOSCHAN,
Nantes (Loire-Atlantique).

En 1941, Louis Liébart avait créé à Lyon les Compagnons de la Musique. Les Compagnons de la Chanson, en 1946, se sont séparés et ont fondé une compagnie à part, prenant leur nom actuel. Ils ont été lancés par Édith Piaf, grâce à la fameuse chanson « Les Trois Cloches ». Les Compagnons de la Chanson sont neuf. Ils sont érigés en société privée et ont su adopter une méthode de travail où chacun, selon sa spécialité, apporte sa contribution à l'ensemble.

Les Compagnons de la Chanson sont enregistrés soit chez Pathé-Marconi, soit chez Polydor.

Cette année, après une tournée en Belgique, ils ont donné leur récital dans le Sud-Ouest. Le 19 mars, ils ont débuté un récital de quatre semaines à l'Olympia. Ils s'en vont maintenant en Union Soviétique et reviendront en France pour une tournée durant tout l'été.

Je voudrais savoir pourquoi les trains français sont alimentés par câble et les trains anglais sont alimentés par rail. Je voudrais savoir aussi s'il y a

des accidents à cause de cela, car ça doit être dangereux pour celui qui marche sur les rails.

M. Gérard TIERCELIN,
Orléans (Loiret).

Effectivement, les trains français sont alimentés par câble et les trains anglais alimentés par rails. L'alimentation en électricité par troisième rail est une technique déjà ancienne, utilisée en France pour le métro et les lignes de la banlieue de Saint-Lazare. L'alimentation par rail permet un voltage faible de 750 à 800 volts, alors qu'en France, l'alimentation se fait en courant continu de 1 500 volts. C'est pour cela que l'on utilise câble et caténaires.

Récemment, les dernières lignes équipées l'ont été en courant alternatif de 25 000 volts.

Il est certain que si l'Angleterre équipait actuellement une nouvelle ligne de chemin de fer en électricité, elle changerait peut-être son réseau d'alimentation et passerait peut-être comme en France au courant continu de 1 500 volts.

Comme tu le dis avec raison toi-même, l'alimentation par rail est quelque chose de très dangereux. Si on a le malheur de mettre le pied dessus, on est foudroyé. Les passages des ouvriers sont protégés par des isolants.

Je voudrais que tu me renseignes sur le nouveau président des États-Unis.

Louis LE PIVAIN, Brest
(Finistère).

Lyndon Barnes Johnson est âgé de cinquante-cinq ans. Il est précisément originaire de cet État du Texas où le chef de l'État américain vient d'être assassiné

et l'avait représenté pendant vingt-trois ans, successivement à la Chambre des Représentants, puis au Sénat.

Né le 27 août 1908, près de Stonewall, Lyndon Johnson fait toutes ses études primaires et secondaires au Texas. Diplômé du « Southwest Texas State Teachers College » (École normale du Texas), il a fait ensuite des études de droit à l'université de Georgetown.

Élu à la Chambre des Représentants en 1937, puis réélu en 1938, 1940, 1942, 1944 et 1946, Lyndon Johnson servit dans la marine de guerre des États-Unis, en 1941 et en 1942, date à laquelle les membres du Congrès furent déchargés de toute obligation militaire et rappelés à Washington.

En 1948, il fut élu sénateur du Texas et constamment réélu par la suite. Devenu, en 1953, leader de la majorité démocrate au Sénat, il le demeura jusqu'à son élection à la vice-présidence des États-Unis, poste qui l'amena automatiquement à présider la Chambre Haute.

Au Congrès, il soutint loyalement le « New Deal » de Franklin Roosevelt, malgré les protestations que lui valaient certains de ses votes de la partie d'un État fondamentalement conservateur. Avant son élection à la vice-présidence, il avait pris l'initiative au Congrès d'un projet de loi destiné à faire respecter le droit des Noirs au vote et au travail, malgré la résistance acharnée des États sudistes.

Marié depuis 1934 à Claudia Taylor, héritière d'une des plus grosses fortunes de l'Alabama, le président Johnson est père de deux filles âgées de seize et dix-neuf ans, qui ont reçu les initiales de leur père « L. B. H. ».

Le président Johnson appartient à une secte protestante : les disciples du Christ.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITtré 49-95
ADMINISTRATION : LITtré, 46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandée, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.

ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

Pour la Belgique : « GRAND CŒUR »
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. : 430-60 Grand Cœur Gilly

HEBDOMADAIRE
EUROPEEN
FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX
ET F. KLEIN
POUR LES ACTUALITÉS

TU LIRAS DANS CE NUMÉRO :

Notre histoire complète
sur Hugues Capet.

En page 16 : Notre conte.

En page 20 : Notre grand reportage sur l'Institut National des Sports.

En page 23 : Notre schéma technique.

Tu trouveras également nos rubriques d'actualités et nos histoires en bandes à leur place habituelle.

Attention : à partir de ce numéro, « J2 Jeunes » publierà chaque semaine une fiche de technique sportive.



Un jeune reporter J2 interviewe les participants à une grande fête au cours de laquelle on parla beaucoup de « J2 Jeunes ».



Réisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6587. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN. — Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.



QUAND ILS ÉTAIENT "J2"...

Chaque semaine, de grandes personnalités vous racontent les rêves qu'ils faisaient lorsqu'ils avaient votre âge. Et la grande aventure de leur vie...



Reportage de Jean-Pierre BOUSQUET.

JEAN-MARIE SAGET, PILOTE D'ESSAIS

TRENTE-CINQ ans environ. Taille moyenne, cheveux châtain foncé, des moustaches « à la R.A.F. », marié, cinq enfants, voilà Jean-Marie Saget. Profession : pilote d'essais. Ils sont une centaine comme lui en France, mais on ne les connaît presque pas.

— Lorsque vous étiez « J2 », pensiez-vous déjà à ce métier ?

— En gros, oui et non ; c'est difficile de vous répondre catégoriquement. J'ai découvert l'aviation lorsque j'avais sept ans, un jour que j'étais au lit avec une bonne grippe. Mon père m'avait ramené quelques illustrés sur l'aviation : c'était en 1936, il y avait un salon aéronautique à ce moment-là. Du jour au lendemain, j'ai été « emballé »...

— A sept ans, déjà, c'était décidé : vous seriez pilote ?

— Je crois, oui. A ce moment-là, les jeunes s'intéressaient beaucoup plus à l'aviation que maintenant. C'était l'époque des grands records, des Mermoz, et, vraiment, nous, les enfants, ne rêvions que de ça. Moi, un peu plus que les autres, voilà tout.

C'était encore le moment où l'aviation était une grande aventure. Italo Balbo ve-

nait de faire son tour du monde. On organisait des meetings où les gens faisaient des choses absolument ébouriffantes... Les illustrés étaient bourrés d'aviation : on voyait, sur les bandes dessinées, des pilotes qui passaient d'un appareil sur un autre en plein vol ou qui allaient réparer l'aileron, faisant des prouesses d'équilibre en plein ciel...

L'ambiance des meetings aussi était très prenante. Je me souviens très bien avoir vu — j'étais très jeune — Roland Toutain faisant des acrobaties sous un avion... Il y avait un certain goût du panache, de l'aventure, qui a disparu au temps des « *Mirage III* ».

Vivez les J2
Et bon courage pour les Maths

JM Saget



SUITE

PILOTE D'ESSAIS

SUITE

— Comment êtes-vous devenu pilote d'essais ?

— J'ai commencé par être pilote militaire. C'est la voie la plus facile. J'ai pu acquérir ainsi une certaine expérience. Et, un jour, il y a eu une place de pilote d'essais à prendre chez Dassault. J'ai bondi...

— Il existe une école spéciale pour les pilotes d'essais ?

— Oui. Mais, bien sûr, on ne commence pas par là. On prend des gens qui ont une expérience du vol assez étendue, et qui pourront ainsi expérimenter de nouveaux appareils avec beaucoup plus de compétence. C'est une spécialité : on ne demande pas la même chose à un pilote militaire, un pilote de « Caravelle » et un pilote d'essais.

Dans l'armée, il faut pouvoir réussir une interception, c'est-à-dire monter à 15 000 ou 20 000 mètres, tirer sur un avion ennemi, le

M. Bigand, le célèbre chef-pilote des Etablissements Dassault, monte aux commandes du « Balzac ».



lote a, le premier, « réalisé Mach II », c'est-à-dire volé à 2 100 km/h. Ça ne s'était jamais fait en France. Il y avait un risque spécial attaché à cela... Lorsqu'on l'a fait une cinquantaine de fois, ce n'est plus la même chose. Par exemple, les essais du « Mirage III » ont été plus dangereux que ceux du « Mirage IV », qui a une formule

lui ressemblant et qui vole à la même vitesse.

— Quand vous prenez un avion en main pour la première fois, quelle impression cela vous fait-il ? Vous ne savez pas s'il va voler ?

— Vous savez, les essais au sol sont très poussés et les inconnues réduites au maximum. Et puis on reste très calme. Par exemple, si l'avion doit plus tard voler à « Mach II », on s'arrête ce jour-là à « Mach 0,9 ». On ne pousse pas du tout le matériel. On s'assure seulement qu'il est capable de voler à peu près droit, de décoller...

Ce n'est pas tout à fait le cas pour un avion comme le « Balzac » à décollage vertical. Le premier vol a été fait par Bigand, notre chef pilote actuel, en 1962. On a pris beaucoup de précautions et on avait pourtant un peu le trac... Ce premier vol allait être une découverte importante.

— Un conseil aux « J 2 » pour réussir dans la vie ?

— Pour réussir, dans l'aviation comme dans tous les domaines, il faut travailler. On n'obtient rien sans rien. La première chose à faire, c'est de travailler en classe. L'enseignement général, mais oui, c'est ça qui mène à l'aviation et aux autres métiers passionnants.

Pour penser faire de l'aviation, il faut au minimum les deux BAC. Les pilotes de ligne sont, au moins, du niveau de « Mathématiques supérieures ». Beaucoup sortent de Polytechnique. Tout cela ne s'improvise pas. Vous savez, se fonder sur le « coup de chance » pour réussir, ce n'est pas très sérieux...



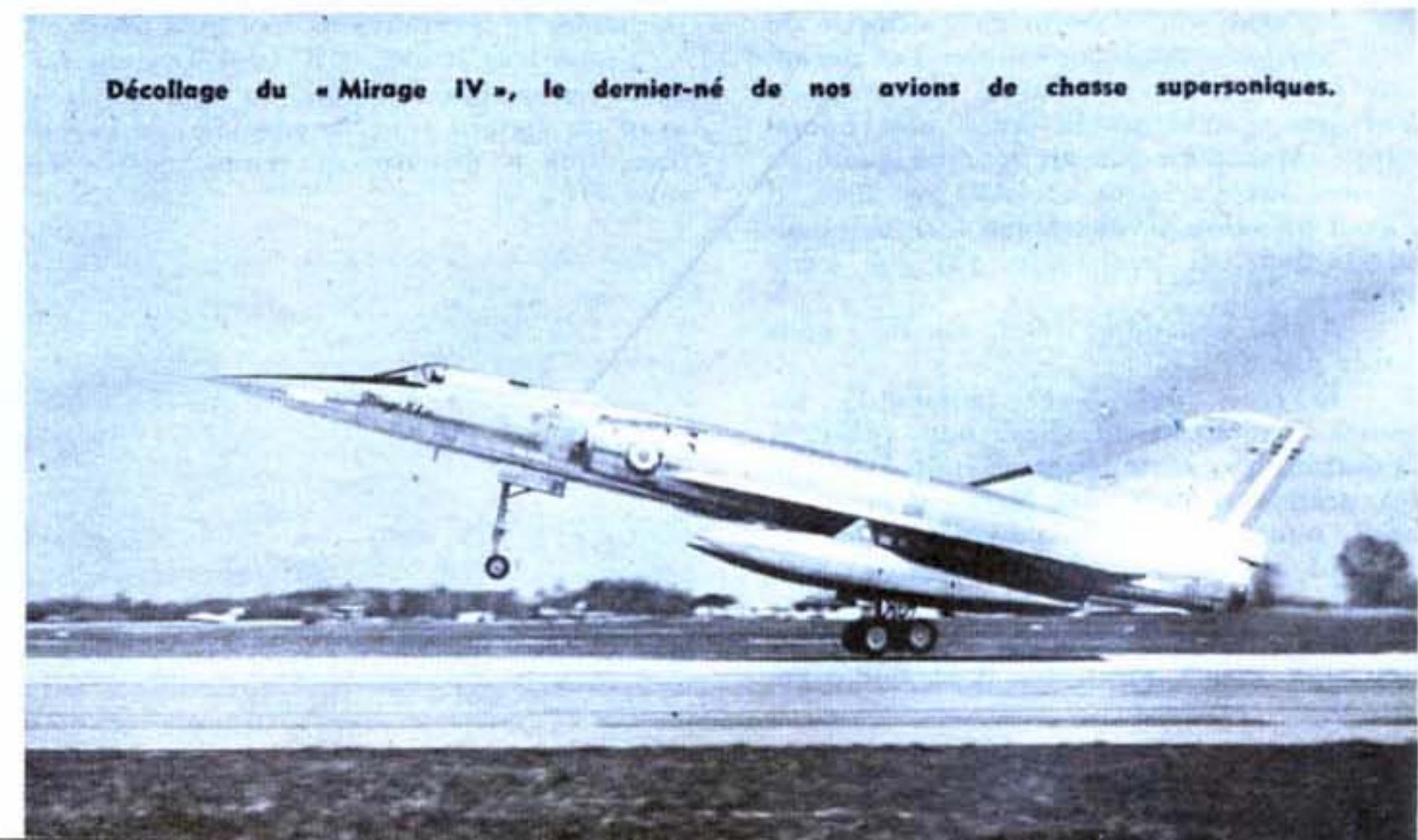
« descendre ». Ou encore voler au ras du sol et atteindre avec précision un objectif à bombarder.

Nous, notre rôle consiste à prendre un avion qui a été dessiné, puis fabriqué chez un constructeur et, par des expériences qui permettront des modifications diverses, l'amener à être vraiment utilisable. Vérifier ses qualités de vol, ses performances, ses systèmes de navigation, de tir, etc.

— On croit en général que votre métier est dangereux. Est-ce vrai ?

— Oui. C'est un métier relativement dangereux, parce que l'on utilise un matériel nouveau dont on ne connaît pas les risques de panne. Cela du point de vue mécanique. Mais il y a autre chose. Souvent, on nous donne à essayer des formules d'avions nouveaux. Par exemple, en 1958, notre chef pi-

Décollage du « Mirage IV », le dernier-né de nos avions de chasse supersoniques.





LE "CONCILE DE LA FAIM" se tient actuellement à Genève

« L'HUMANITE semble aujourd'hui avoir conscience, peut-être pour la première fois, que les ressources matérielles du monde sont suffisantes pour triompher de la misère, de l'ignorance et de la maladie, à condition d'affecter à cette tâche toutes nos ressources techniques et scientifiques et de mettre en œuvre dans des proportions sans précédent, tous les moyens de la coopération à l'échelon mondial. »

C'est par ces paroles que M. Thant, secrétaire général des Nations Unies, a ouvert les travaux de la Conférence internationale de Genève sur le commerce et le développement. On a qualifié cette réunion de

beaucoup, il pourra bientôt acheter un tracteur.

Pierre comprend qu'il lui faudrait une charrue pour produire plus de blé. Il va trouver le forgeron du village et lui demande le prix d'une charrue : « 1 000 F ». « Lorsque j'aurai gagné 1 000 F, je viendrai acheter cette charrue. » Pierre économise péniblement et lentement ses 1 000 F et revient chez le forgeron. Le forgeron lui dit : « Je ne peux te vendre une charrue pour 1 000 F, l'acier a augmenté, mes ouvriers, je leur donne une semaine de vacances supplémentaires. Je te vends une charrue pour 1 200 F. » Pierre est désespéré, il supplie le forgeron de rabaisser son prix : « Je veux bien te la laisser à 1 000 F, mais l'autre forgeron du village dira que je ne respecte pas les accords que nous avions convenus. Il faudrait que nous puissions nous rencontrer tous les trois pour savoir comment nous pouvons t'aider et aussi nous entraider. »

UN PROBLÈME A L'ÉCHELLE MONDIALE

Le cas de Pierre n'est pas simple. Si, dans cette petite histoire, il s'agit d'un problème personnel, il se pose de nos jours dans le monde au niveau de pays ou de continents tout entiers. La question posée à la conférence de Genève est en fait celle-ci : Comment peut-on aider l'ensemble des pays pauvres à organiser leur développement sans pour cela nuire à l'ensemble des conventions commerciales des pays riches.

Bien sûr, tous les pays seront obligés de faire des concessions. Qu'ils aient accepté de se réunir à Genève prouve que chacun y est disposé.

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

Cent vingt-trois pays sont donc réunis depuis le 23 mars à Genève. La conférence doit durer jusqu'au 15 juin, et il n'est pas sûr que ce temps suffira pour étudier les problèmes et leurs solutions. Des pays qui ne sont pas membres de l'ONU ont été invités à cette conférence, le Vatican y participe aussi à part entière comme la France ou l'Union Soviétique.

L.O. N. U., vous le savez, se réunit le plus souvent pour empêcher une guerre ou l'arrêter. Cette fois, elle déclare officiellement la guerre au sous-développement. Toutes les bonnes volontés sont invitées à s'engager. Même les plus pacifistes ne peuvent refuser de participer à cette bataille.

Jean XXIII déclarait dans une de ses encycliques :

« La solidarité qui unit tous les hommes en une seule famille impose aux nations qui surabondent en moyens de subsistance le devoir de n'être pas indifférentes à l'égard des pays dont les membres se débattent dans les difficultés de l'indigence, de la misère, de la faim, ne jouissent même pas des droits élémentaires reconnus à la personne humaine. »

La conférence de Genève est une réponse de valeur et de poids à cet appel du pape.

Jacques FERLUS.



« Concile de la faim », et c'est certainement à juste raison. Le problème de la faim dans le monde a été souvent abordé dans J 2. Les efforts et sacrifices que chacun fait sont très importants, mais ils ne suffiront jamais à solutionner le problème des pays sous-développés.

A PROPOS DE QUELQUES ÉPIS DE BLÉ...

Pour mieux comprendre le problème des pays pauvres, voici une petite histoire.

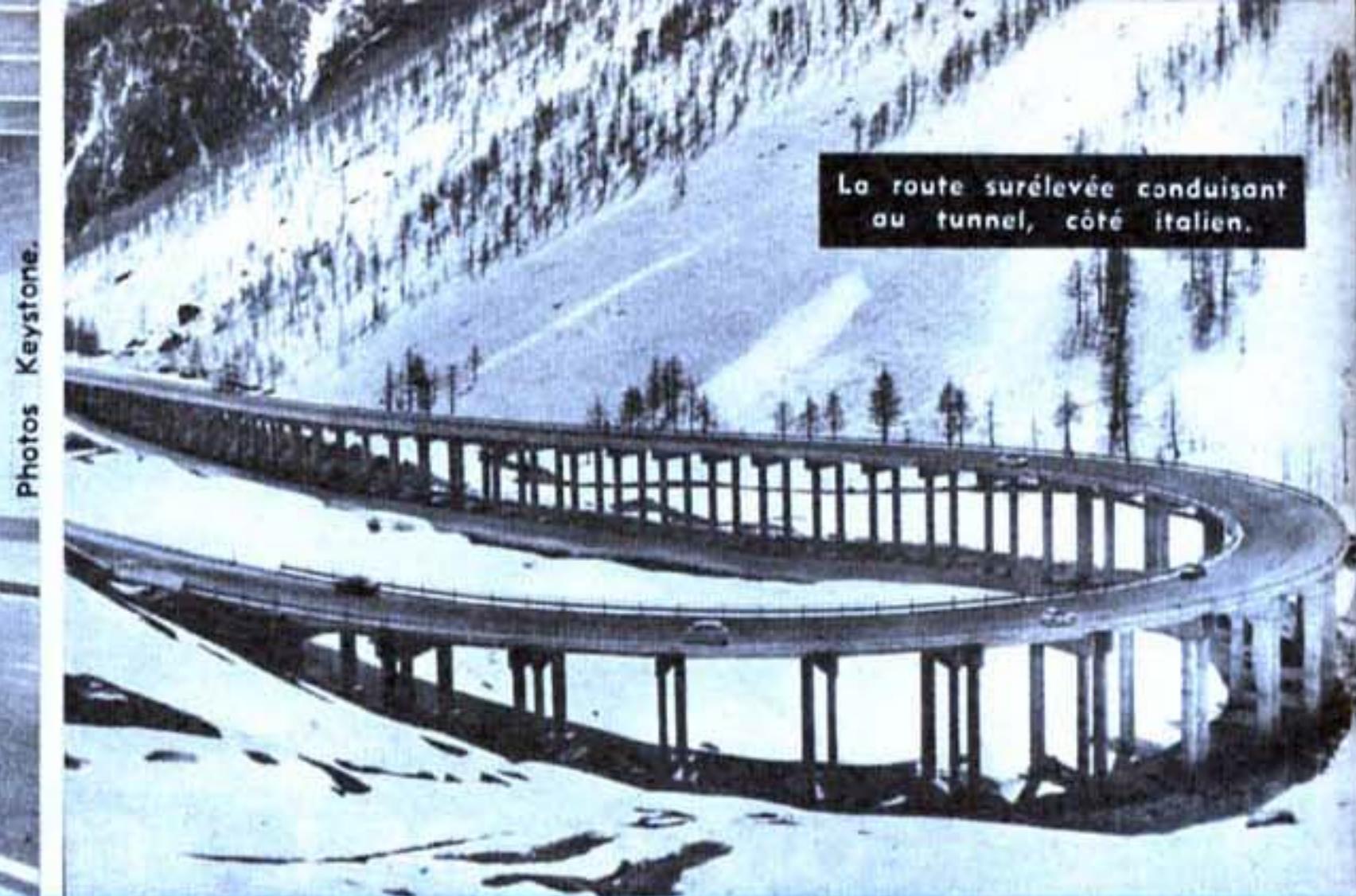
Pierre est agriculteur comme Paul son voisin. Pierre est pauvre, sa terre n'est donc pas cultivée comme il le faudrait. Paul possède une charrue, son champ produit

DANS le cadre de l'exposition « La faim des autres », le Comité Français pour la Campagne Mondiale contre la Faim avait organisé un concours pour les jeunes. Les concurrents devaient exposer les raisons pour lesquelles, d'après eux, un pays comme la France devait aider les sous-développés. Ils envisageaient aussi comment ils pourraient un jour participer à cette aide.

Françoise Devoisin et Marie-Jeanne Kimpioti (une jeune Congolaise habitant Paris) ont gagné le concours. Françoise ira passer ses vacances en Afrique, Marie-Jeanne gagne un magnifique Atlas du Monde.



Les premières voitures pénètrent dans le tunnel.



La route surélevée conduisant au tunnel, côté italien.

J2
FLASHES

LE TUNNEL DU SAINT-BERNARD EST OUVERT

A la fin de mars, le tunnel du Grand-Saint-Bernard a été ouvert à la circulation. Il est long de 5,828 km. Percé pour éviter le difficile franchissement (surtout l'hiver) du

col du Grand-Saint-Bernard, à 2 472 m d'altitude, il débouche en territoire suisse, à Bourg-Saint-Pierre, près de Martigny-en-Valais et en terre italienne, près de Saint-Rémy, dans la vallée d'Aoste. On y roule à 60 km/h, au rythme de 500 voitures par heure.



UNE NOUVELLE CATÉGORIE D'HOTESSES

Les lectrices de « J 2 » — dont un bon nombre, jusque-là, rêvait vaguement de se retrouver un jour hôtesse de l'air sur une Caravelle — peuvent maintenant espérer devenir un jour hôtesse... de la Sécurité sociale. Voici l'une des toutes premières, vêtue de l'élegant tailleur bleu roi créé par Pierre Balmain, renseignant un assuré.

Pas mal de parents, qui perdent vite leur latin dans le dédale des formules administratives, chères à la Sécurité sociale, se réjouiront d'apprendre la naissance de ces gracieuses conseillères...



S.D.R.

30 000 KILOMÈTRES EN 15 JOURS POUR MICHEL GAY

Ce vendredi 10 avril, Michel Gay, un jeune Parisien du lycée Montaigne, atterrit à Orly dans un « Boeing 707 » de la Compagnie Air Madagascar. Il a, pendant ses vacances de Pâques, réalisé certainement le plus long périple de tous les « J 2 » du monde : gagnant d'un concours organisé, au Salon de l'Enfance, par les yoghurts « Yola », il arriva à Tananarive le 26 mars. Il fut reçu officiellement dans chacune des capitales des six provinces malgaches : Tananarive, Tamatave, Majunga, Tulear, Fianarantsoa, Antsirabe, Diégo - Suarez.



Keystone.

UN MILLION DE CAMPEURS À PÂQUES

300 000 familles françaises, représentant un million de personnes, projetaient de passer les vacances de Pâques sous la tente, selon un rapport officieux des clubs de camping. Ils sont 215 maintenant, et leur nombre d'adhérents augmente sans cesse : près de 7 millions de Français, estime-t-on, camperont cet été pendant leurs grandes vacances. Les Alpes-Maritimes, le Var et l'Hérault sont les départements préférés.

GIGLIOLA : GRAND PRIX EUROVISION DE LA CHANSON

Le 21 mars, au « Tivoli » de Copenhague, se déroulaient les épreuves du « Grand Prix Eurovision de la Chanson », retransmis par toutes les télévisions européennes. C'est une jeune Italienne de seize ans, Gigliola Cinquetti, qui a remporté la palme avec la chanson « Je n'ai pas d'âge ». Récompense méritée, car Gigliola chante fort bien... Hugues Aufray, Rachel et Romuald — représentant la France, le Luxembourg et Monaco — se classeront très honorablement...

UNE EXTRAORDINAIRE PHOTO

Cette sensationnelle photo a été prise pendant une course de side-cars, sur le circuit de Mallory Park, dans le Leicestershire. On y voit le conducteur d'un side-car et son passager littéralement « catapultés » après un dérapage de leur machine, tandis que le véhicule suivant, le 7, se penche jusqu'au ras du sol pour les éviter.

Le side-car accidenté roulait à environ 100 km/h. Le passager est indemne, mais le conducteur souffre d'une fracture du crâne.



AGIP

CE CAR D'EXPOSITION DES P.T.T. PARCOUR LA FRANCE

A la vitesse de 35 km/h, le grand « car d'exposition » des P.T.T. parcourt actuellement la France. Après la solennelle inauguration, qui eut lieu à Paris à la fin du mois dernier, il gagna Vienne, dans l'Isère, le 28 mars, première étape d'un long périple qui le conduira à travers toutes les régions de notre pays.

En fait, le « car » est formé par deux camions Berliet transportant 40 tonnes de matériel. A chaque étape, une carcasse métallique est montée en un temps record entre les deux camions. Quatre heures après, une salle d'exposition moderne est née...

A l'intérieur, on peut voir un raccourci de l'extraordinaire histoire de la poste, à partir de documents extraits du Musée postal. Un téléphone très spécial répond aux questions que peuvent se poser les usagers. On y apprend comment se fabriquent les timbres (avec une exposition des projets réalisés par les dessinateurs). Des panneaux expliquent en détail l'un des plus longs trajets que puisse exécuter une lettre en France : comment, postée de Condé-sur-Escaut à 18 h 25, elle arrive le lendemain à 9 heures à Ramatuelle, dans le Var, en passant par Valenciennes, Lille (où elle prend l'avion postal) et Marseille... Un bureau de poste installé dans le car oblitère d'un cachet spécial les timbres des philatélistes. Enfin, des jeux sont organisés...



LA SEMAINE PROCHAINE, DANS "J 2 ACTUALITÉS"

les premières photos du CAMP NATIONAL DE L'AVENTURE "J2"

Délégués par vous, les 230 000 lecteurs et lectrices de « J 2 Jeunes » et « J 2 Magazine », 200 garçons et filles viennent de vivre pendant

une semaine, dans une extraordinaire ambiance, « l'Aventure du XXI^e siècle ». Vous leur avez fait parvenir des milliers de messages d'amitié. Au château des Bergeries, à Draveil-Mainville, en Seine-et-Oise, nos reporters ont vécu avec eux au « Camp de l'Aventure »...

UN MOIS DE SPORT... CE QUE FUT MARS 1964

ATHLETISME

— Jean Fayolle, champion de France de Cross pour la première fois (Montluçon, 8 mars).

— Comme l'an dernier, les Français deuxièmes du Cross des Nations gagné pour la 34^e fois par les Anglais et individuellement, pour la première fois, par un Espagnol, Aris menoy (Dublin, 21 mars).

BASKET

— Surprise en Coupe de France : Bagnolet, finaliste l'an dernier, éliminé par la Roche-sur-Yon (23 mars).

CYCLISME

— Un Hollandais, Janssens, dans Paris-Nice (17 mars) et un Anglais Simpson, dans Milan-San Remo (19 mars), premiers lauréats de la saison.

ESCRIME

— Triomphe français aux Championnats du monde des moins de vingt ans : Brigitte Gapais au fleuret et Jacques Brodin à l'épée remportent les titres. Jacques Noël, troisième au fleuret et Yves Boissier, quatrième à l'épée (Budapest, 17-30 mars).

FOOTBALL

— Reims et le Racing éliminés en huitièmes de finale de la Coupe de France par Nice et Rouen (Lyon, Lille, 1^{er} mars).

— Après un match nul, 1-1, avec Hambourg (4 mars), Lyon sur son terrain se qualifie, 2-0 (18 mars), pour rencontrer en demi-finale de la Coupe d'Europe des Coupes le Sporting de Lisbonne.

HAND-BALL

— Elimination sans gloire de la France battue aux Championnats du monde par la Tchécoslovaquie, la Suisse et le Danemark. La Roumanie conserve son titre (Prague, 6-15 mars).

JEU A XIII

— Défaite, 11-5 (Perpignan, 8 mars), et déroute, 30-0, (Leigh, 18 mars) pour l'équipe de France devant la Grande-Bretagne.

NATATION

— Premier record mondial de l'année avec l'Australienne Dawn Fraser qui réalise 58" 9 sur 100 m libre, améliorant sa précédente performance de six dixièmes de seconde (Sydney, 29 février).

— Avec 1' 7" 4, le Soviétique Prokopenko s'empare du record du monde du 100 m brasse détenu en 1' 7" 5 par l'Américain Sastremski (Bakou, 26 mars).

RUGBY

— Un match nul qui est presque une victoire, 11-11, avec le Pays de Galles (Cardiff, 22 mars), et un succès, 12-3, aux dépens de l'Italie (Parme, 29 mars) pour l'équipe de France.

SKI

— La championne olympique Marielle Goitschel gagne le slalom spécial mais est battue dans le slalom géant par Annie Famose. Jean-Claude Killy deux fois vainqueur : slalom spécial et slalom géant (Méribel-les-Allues, 4-8 mars).

VOLLEY-BALL

— Malgré une défaite devant le PUC, champion 1963, le Racing devient champion 1964 (Paris, 13 mars).



Jacques Brodin.

L'ESCRIME FRANÇAISE EST EN BONNE VOIE...

L'ANNÉE olympique a remarquablement bien commencé pour l'escrime française. Aux Championnats du monde des moins de vingt ans, deux titres ont été remportés (par Brigitte Gapais et Jacques Brodin) et deux places d'honneur obtenues (par Christian Noël, 3^e au fleuret et Yves Boissier, 4^e à l'épée).

Malgré son jeune âge, Jacques BRODIN (18 ans) est habitué au succès : il a remporté cette même épreuve de l'épée, il y a deux ans et, l'an dernier, il fut battu de fort peu, par l'Autrichien Losert.

Natif des Andelys où il prépare son C.A.P. d'électricien, il travaille dans le magasin d'électricité tenu par son père. Il a toutes les qualités souhaitables pour faire une brillante carrière dans le métier des armes.

Etudiant en médecine de dix-neuf ans, Yves BOISSIER se montra trop nerveux en finale pour réaliser la performance qu'il aurait dû mettre à son actif. Il avait d'ailleurs provoqué une certaine surprise en gagnant le

critérium national aux dépens de Jacques Brodin.

Troisième au fleuret, Christian NOEL obtint sa victoire de la poule finale sur l'Autrichien Losert, le futur vainqueur, qui l'an dernier avait gagné le championnat mondial à l'épée, aussi bien chez les jeunes qu'en seniors. Le succès de Noël représente donc un authentique exploit.

Brigitte GAPAIS, elle, avait déjà reçu une médaille d'or, mais c'était, cet été, pour récompenser la victoire française dans la compétition féminine de fleuret par équipes aux Jeux Universitaires à Porto-Alegre. Cette fois-ci, elle est montée seule sur la plus haute marche du podium... Agée de dix-neuf ans, Brigitte Gapais est étudiante de deuxième année à la Faculté des Lettres de Paris. Elle pratique l'escrime depuis dix ans, mais elle ne s'y adonne sérieusement que depuis deux ans. Ses progrès ont étonné tant ils étaient rapides : extrêmement vive, Brigitte a le talent voulu pour réussir les plus grandes performances...

LES MATCHES PRÉVUS EN AVRIL

11 avril à Colombes : France-Irlande de rugby, dernier match du Tournoi des Cinq Nations.

17 avril au Parc des Princes : Lyon-Valenciennes, en demi-finale de la Coupe de France de football.

17 avril à Coubertin : France-U.R.S.S. à l'épée.

18 avril à Melun : France-U.R.S.S. au fleuret.

19 avril à Marseille : Bordeaux-Nantes en demi-finale de la Coupe de France de Football.

Le même jour : course cycliste Paris-Roubaix.

19-26 avril à Roland-Garros : Championnats internationaux de Paris de tennis.

21-22 avril à Coubertin : France-U.R.S.S. de gymnastique.

23 avril à Colombes : France-Hongrie de football, en quart de finale de la Coupe des Nations.

25-26 avril à Berlin : Championnats d'Europe de judo.

29 avril à Coubertin : France-Italie de basket.

30 avril-16 mai : Tour d'Espagne cycliste.

1-3 mai à Dijon : France-Bulgarie, pour le premier tour de la Coupe Davis de Tennis.

3 mai : Course cycliste Liège-Bastogne-Liège.

4 mai : Quarts de finale du championnat de rugby.

Course cycliste La Flèche Wallonne.

HUGUES CAPET

Récit de Guy HEMPAY — Illustré par GAUDELETTE.

Photo A. MOYNET.



Les monarchies héréditaires, comme tous les gouvernements, ne sont légitimes que dans la mesure où elles sont depuis longtemps établies et solides au poste. Il fallut la Révolution française pour mettre en cause un principe établi depuis mille ans.

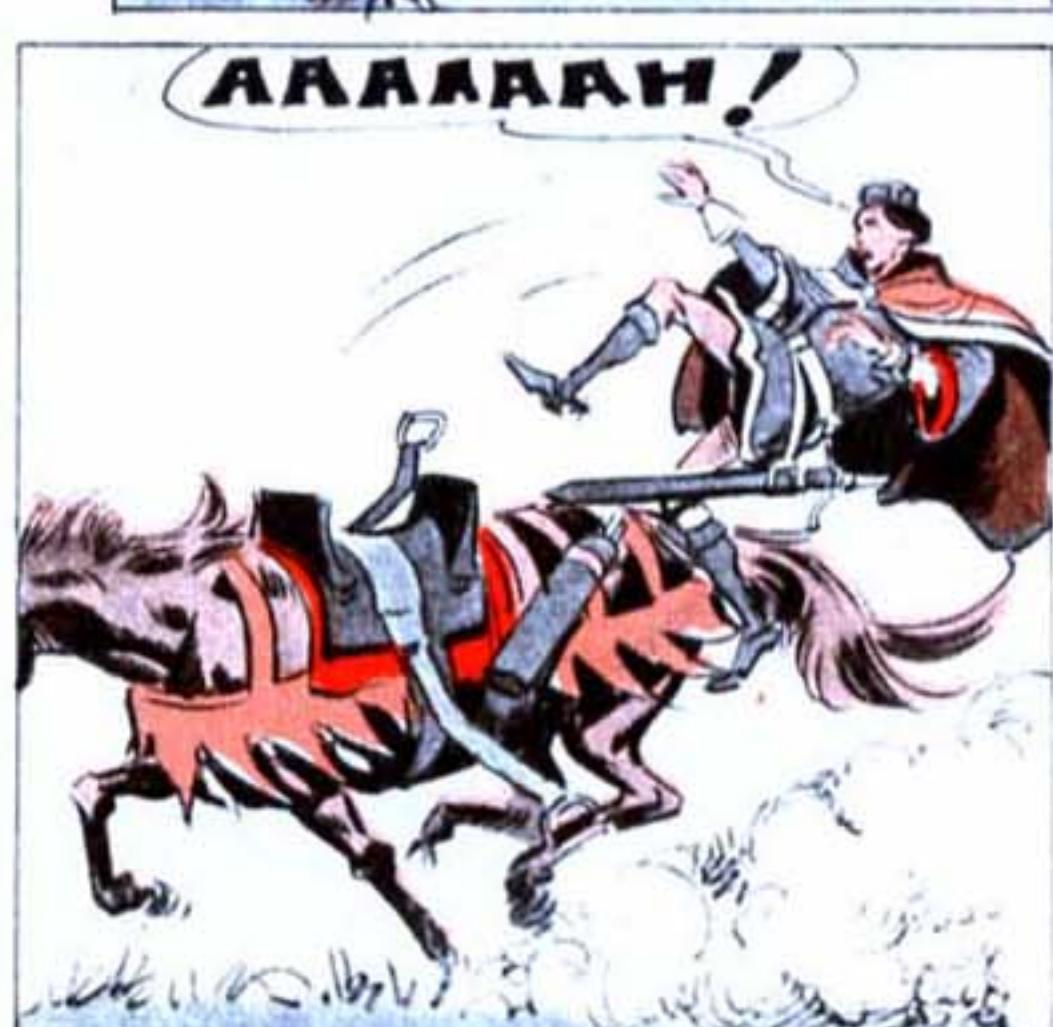
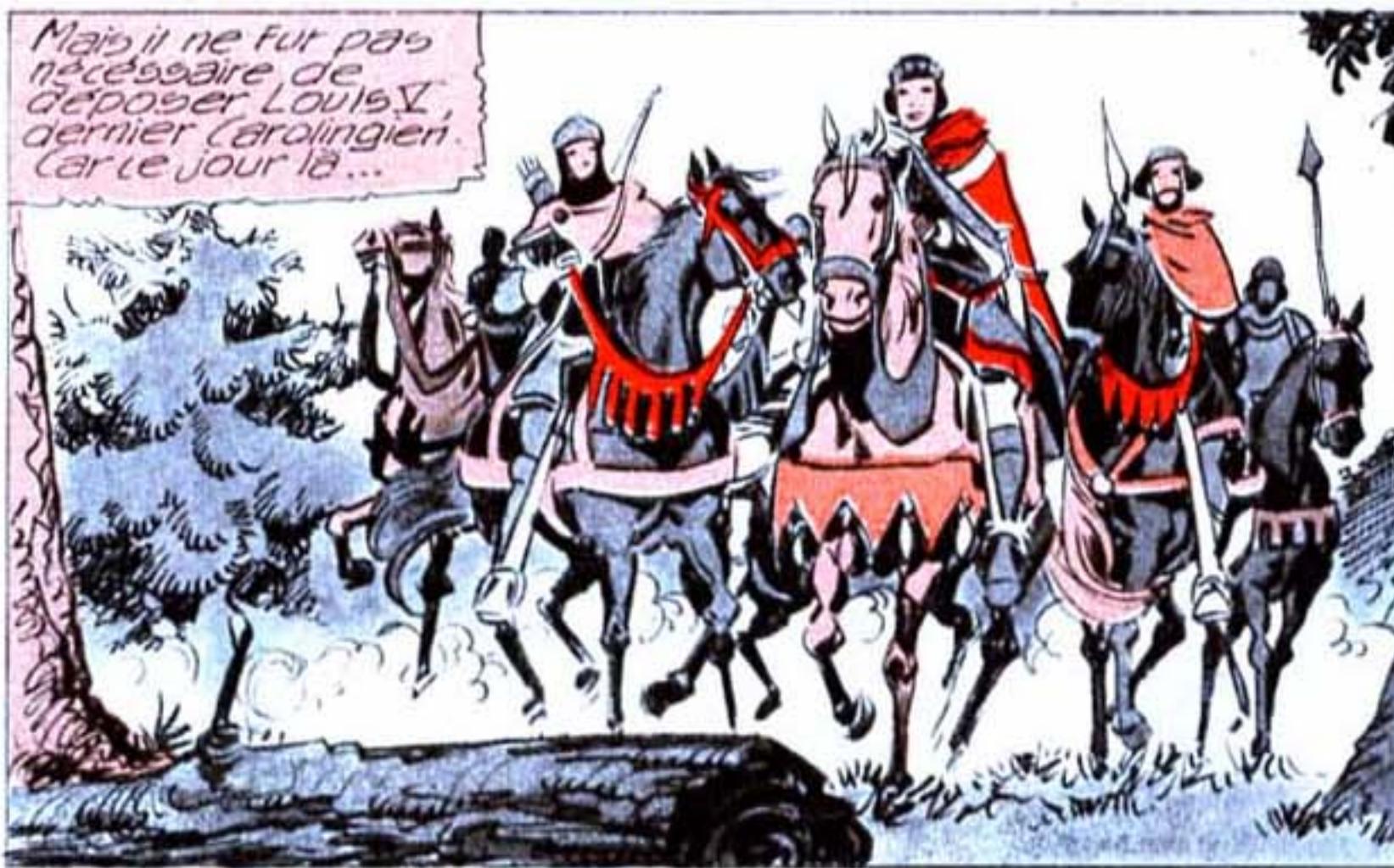
Et pourtant, à bien regarder, les premiers rois de France tinrent leur légitimité... d'eux-mêmes. N'oublions pas que la monarchie française était, au début, élective. Les rois prenant l'habitude de faire élire leurs fils ainés, avant leur propre mort. L'usage grandit et se maintint. Par la suite, plusieurs branches montèrent successivement sur le trône et le nom de Capet disparut plus ou moins.

Il ne devait réapparaître que sous la Révolution, et pour peu de temps. Juste le temps de tuer une dynastie.

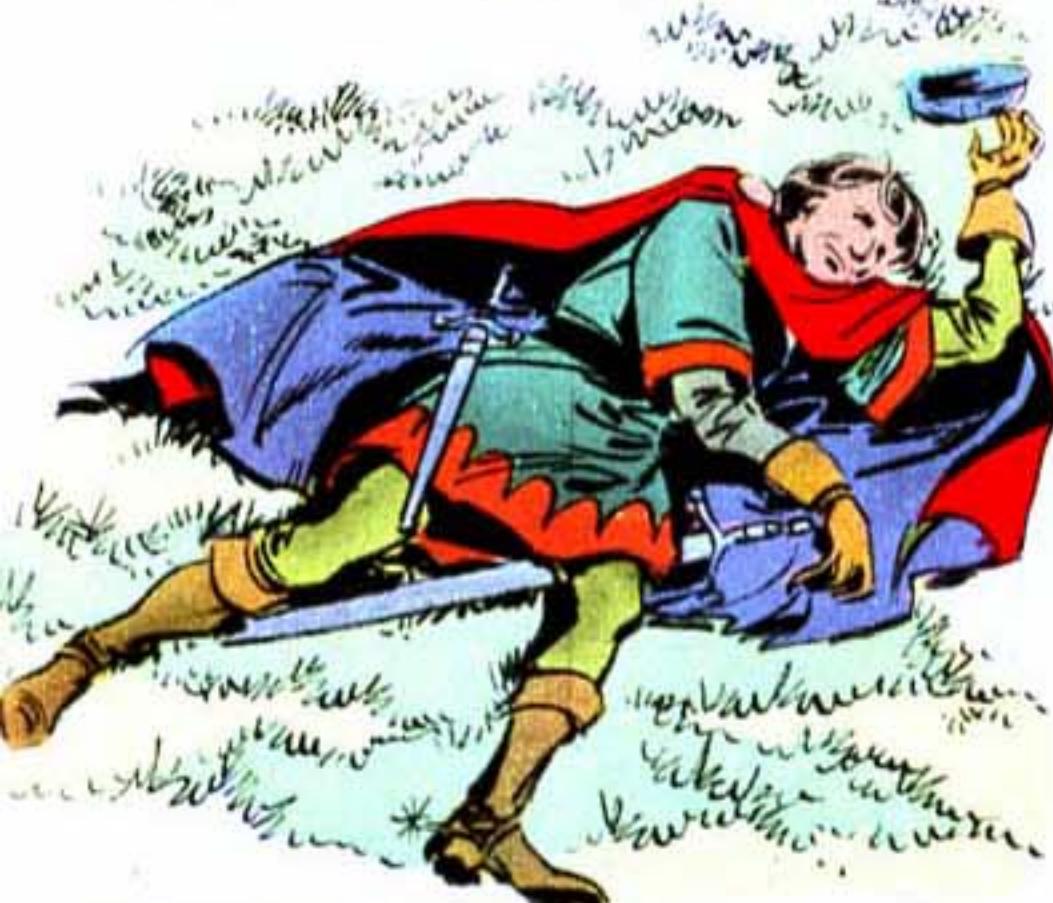
9

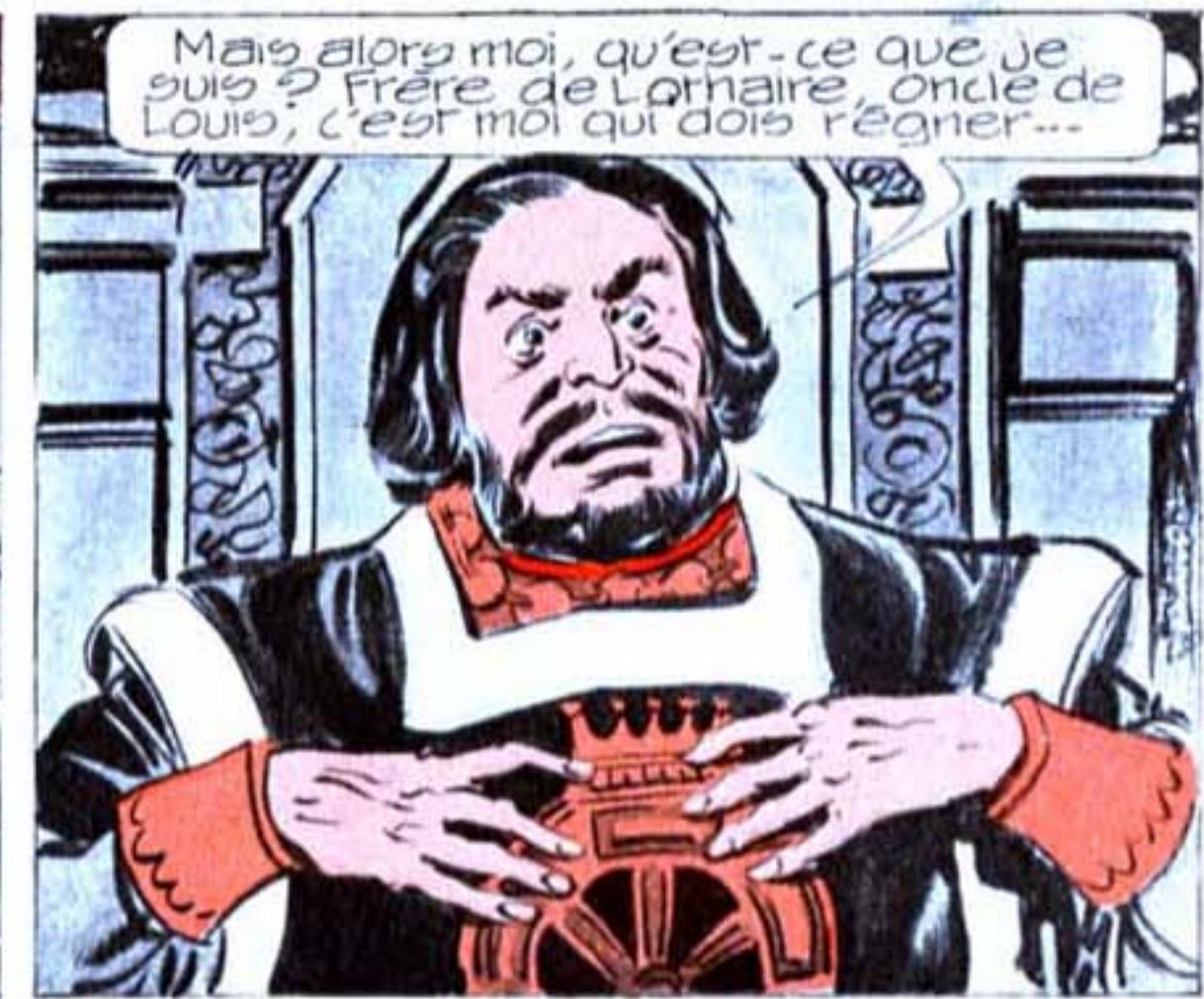


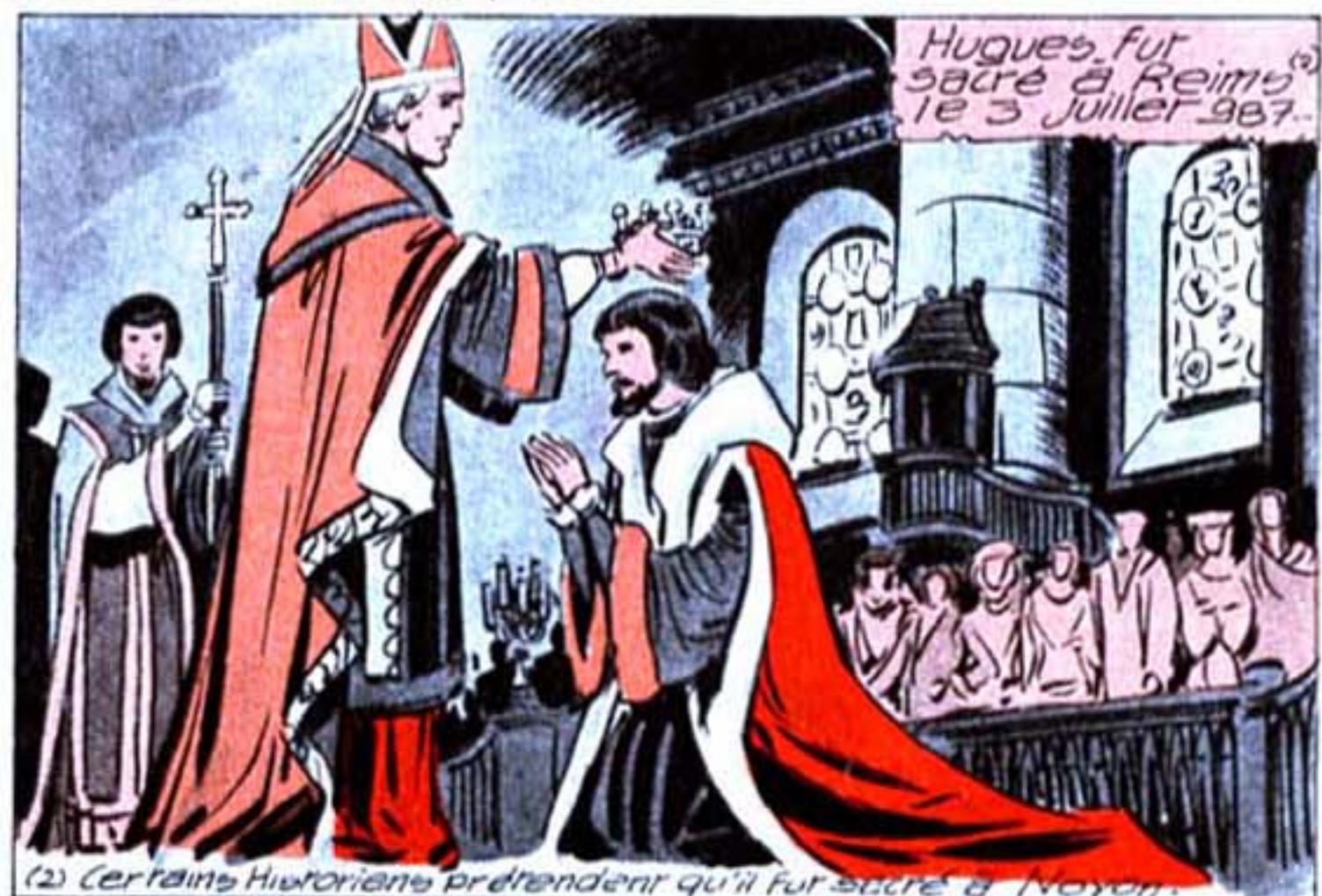
SUITE PAGES 10-11.



② Ainsi moururent Louis V et la dynastie carolingienne.





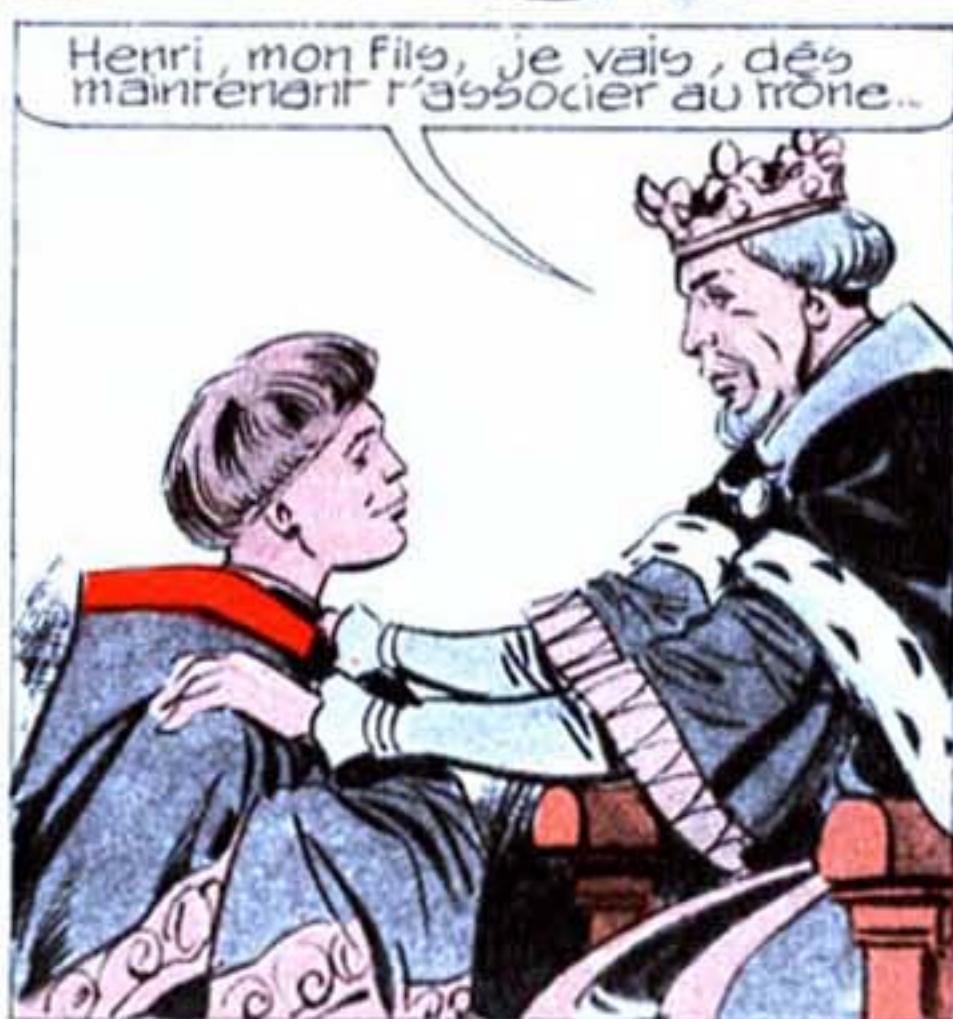


A moins que... Mais oui... Si, de mon vivant, je r'associais au trône... à ma mort personne n'oserait me contester le titre de roi...

Et, dans l'année même, Robert, fils de Hugues, fut sacré, lui aussi, à Orléans.



Et lui succéda en 996.



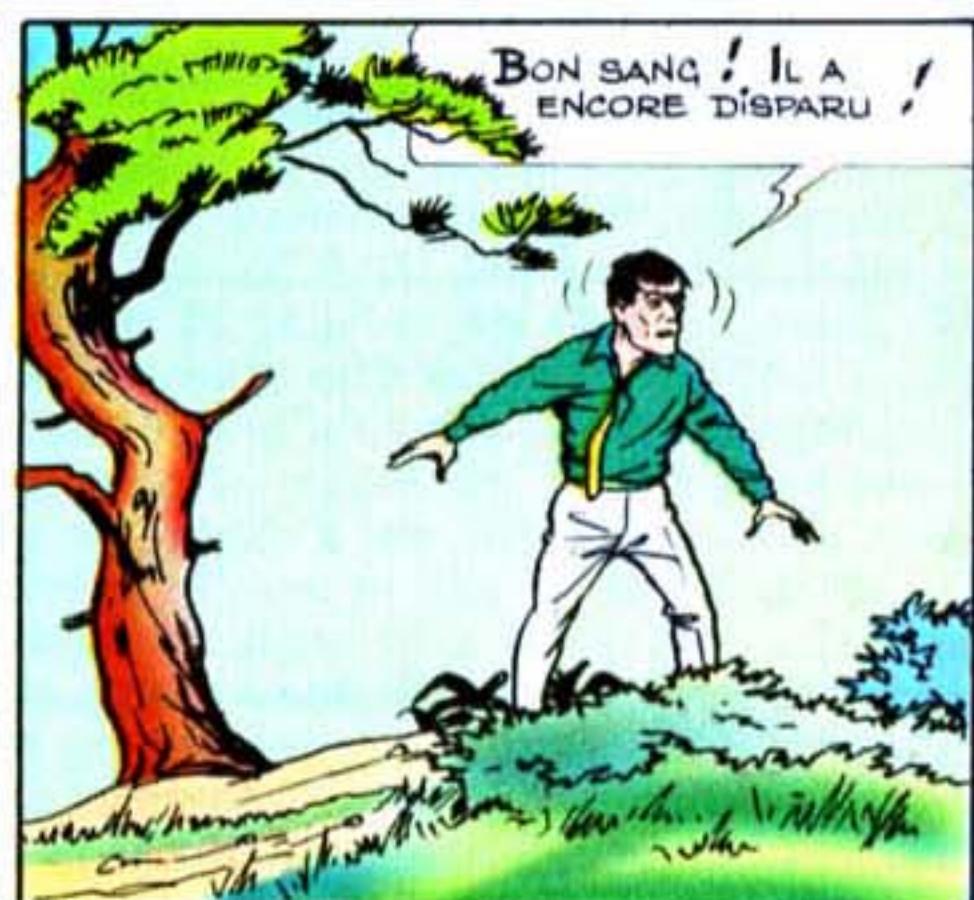
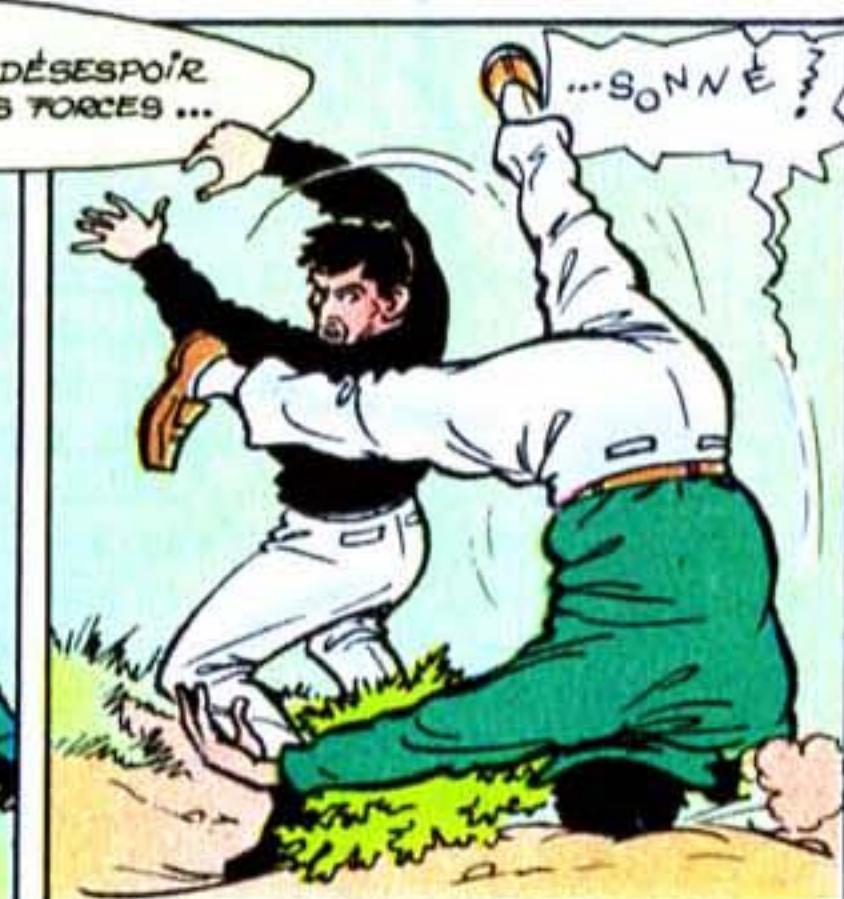
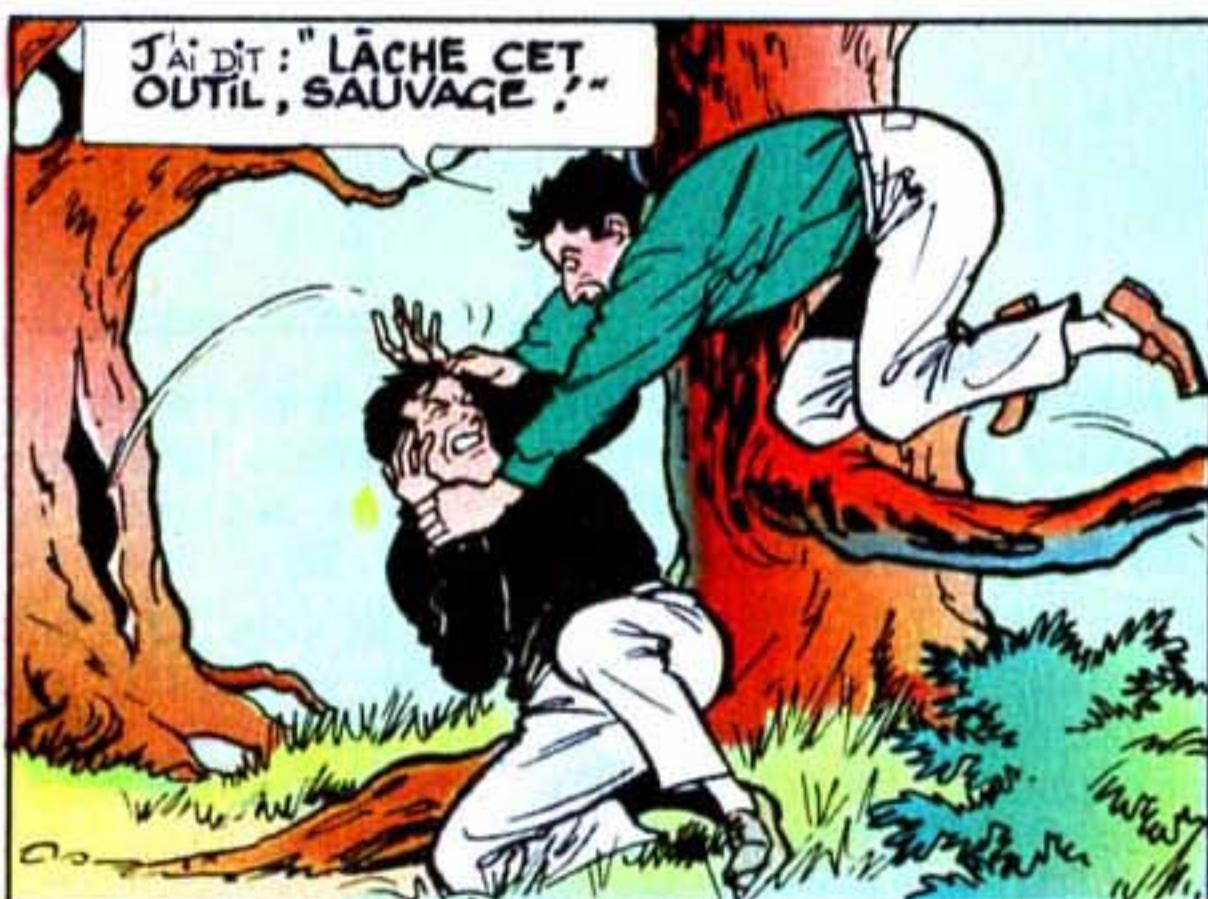
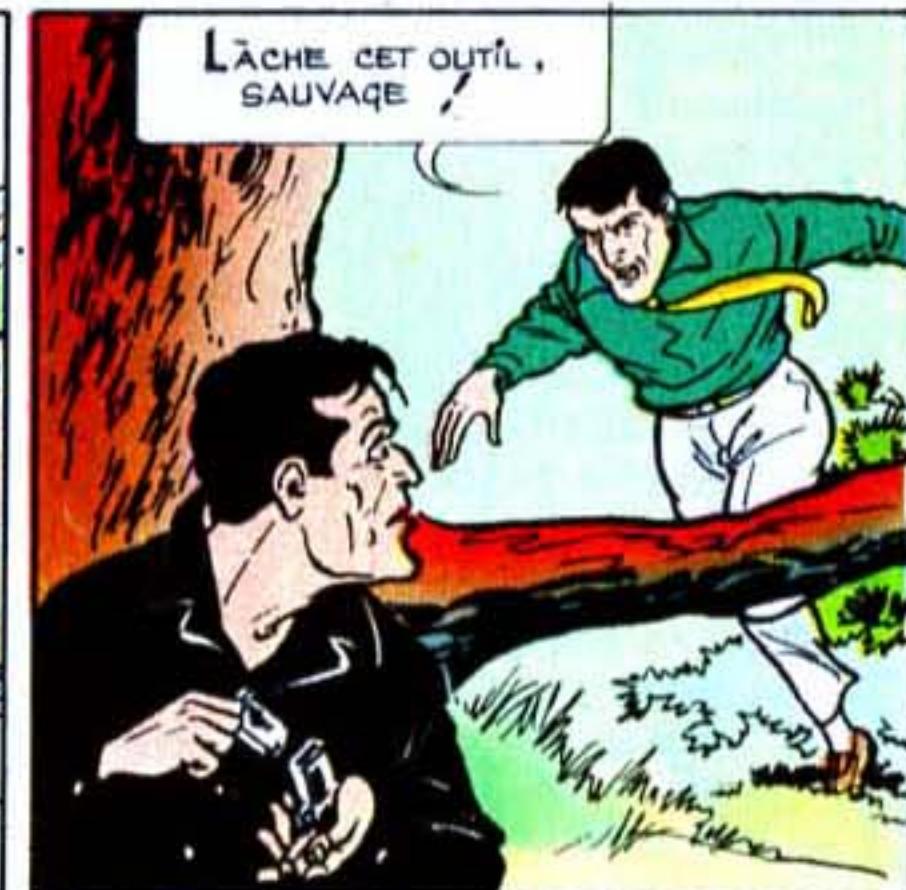
L'HONNEUR



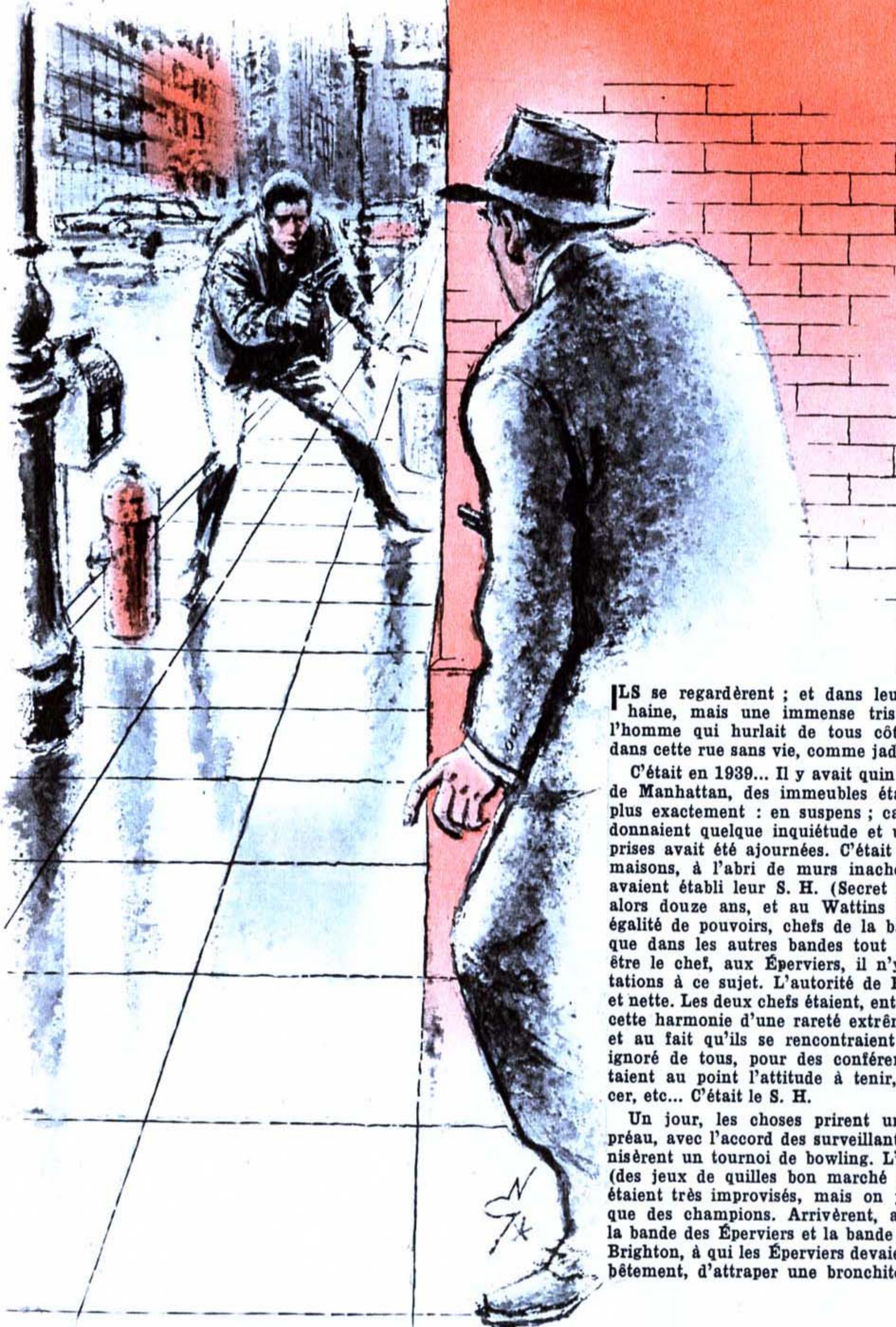
LESTAQUE

RÉSUMÉ. — L'inspecteur Lestaque est aux prises avec son fameux sosie le Givreur.

Scénario de Guy
Hempay
Dessins de Pierre
Bouchard



Fats



Les sirènes mugissaient dans tout le quartier mais dans cette rue déserte, brusquement, Fats et Walter se trouvèrent face à face, revolver au poing chacun. Ce serait donc à qui aurait le courage — ou la peur — de tirer le premier...

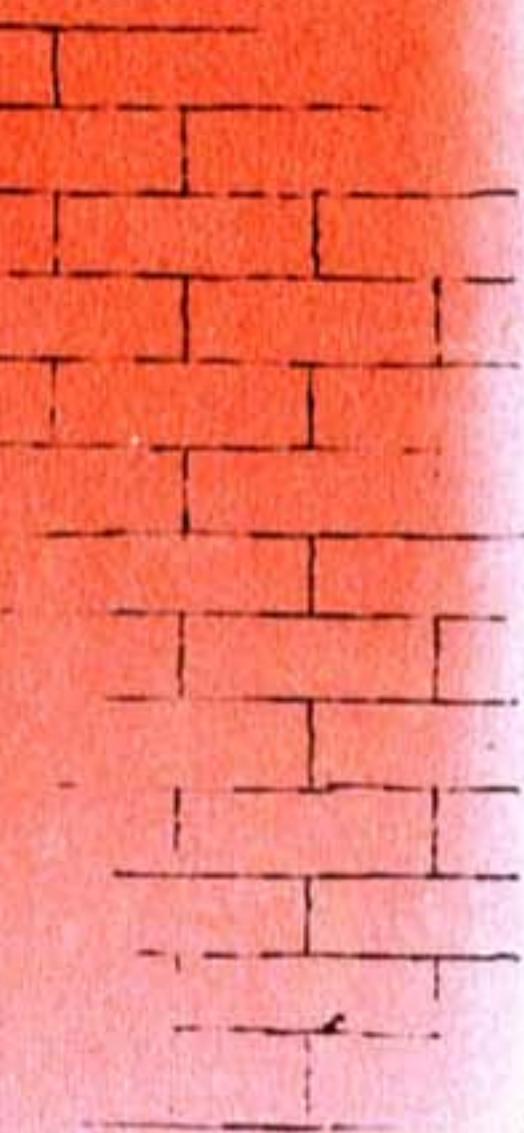
LS se regardèrent ; et dans leurs yeux il n'y avait nulle haine, mais une immense tristesse. Malgré la chasse à l'homme qui hurlait de tous côtés, ils se sentaient seuls dans cette rue sans vie, comme jadis, au S. H.

C'était en 1939... Il y avait quinze ans de cela... A l'entrée de Manhattan, des immeubles étaient en construction. Ou plus exactement : en suspens ; car les affaires de l'Europe donnaient quelque inquiétude et un grand nombre d'entreprises avait été ajournées. C'était là, dans ces squelettes de maisons, à l'abri de murs inachevés, que Fats et Walter avaient établi leur S. H. (Secret Headquarter). Ils avaient alors douze ans, et au Wattins Day-School ils étaient, à égalité de pouvoirs, chefs de la bande des Éperviers. Alors que dans les autres bandes tout le monde se battait pour être le chef, aux Éperviers, il n'y avait jamais de contestations à ce sujet. L'autorité de Fats et Walter était saine et nette. Les deux chefs étaient, entre eux, toujours d'accord ; cette harmonie d'une rareté extrême était due à leur amitié et au fait qu'ils se rencontraient chaque soir, en un lieu ignoré de tous, pour des conférences secrètes où ils mettaient au point l'attitude à tenir, les mots d'ordre à lancer, etc... C'était le S. H.

Un jour, les choses prirent un tour différent. Sous le préau, avec l'accord des surveillants, toutes les bandes organisèrent un tournoi de bowling. L'installation et le matériel (des jeux de quilles bon marché achetés dans des bazars) étaient très improvisés, mais on jouait aussi sérieusement que des champions. Arrivèrent, aux ultimes éliminatoires, la bande des Éperviers et la bande des West-Men. Or, Harry Brighton, à qui les Éperviers devaient leurs victoires, venait, bêtement, d'attraper une bronchite.

CE soir-là, Fats et Walter se retrouvèrent au S. H. pour décider d'un remplaçant. Et ce fut à cause de cela, oui, ce fut à cause de cette chose aussi simple et, somme toute d'une importance très provisoire, que ces deux copains unis comme les doigts de la main, pour la première fois peut-être, se disputèrent. « Carlton, disait Fats, a un swing imbatible. C'est Carlton qu'il faut sélectionner contre les West-Men. — Carlton ? ricanait Walter, il joue comme une grenouille. Alors que Wanny... Ça, c'est quelque chose ! De la précision ! Et pas seulement des bras ; du cerveau aussi !

Walter



Voilà ce que c'est, Wanny ! — O. K., O. K., Wanny est un crétin, il est normal que ce soit ton poulain. — Répète un peu, pour voir. — Wanny est un crétin ! Et toi aussi ! Alors, cela avait commencé par un coup de poing ; puis on aurait pu voir un curieux amalgame, extrêmement mouvant, de bras, de jambes, de têtes rouler furieusement au sol parmi les sacs de plâtre abandonnés. Les deux meilleurs amis du Wattins Day-School étaient en train de se battre.

Brusquement Fats parvint à se dégager, à se remettre sur pied et, d'une voix rauque, entrecoupée, dit : « T'as eu tort, Walter ! Je croyais que j'avais au moins un ami... Même pas ça ! Je sais à quoi m'en tenir, à présent... » Walter fut étonné. « Allons quoi, dit-il, c'est un coup de sang. Qu'est-ce que tu racontes ? — Ce que je raconte ? Souviens-toi de ce qu'on chantait à propos d'Al Capone... »

« J'ai pas d'amis
» Wana Doo my story
» J'ai pas d'amis
» Voilà pourquoi je suis bandit... »

Fats était parti et Walter avait haussé les épaules.

MAIS Fats était parti pour toujours. On ne l'avait plus revu au Wattins Day-School, ni chez son oncle Browny qui était son tuteur, car Fats était orphelin. Plus tard on apprit qu'il s'était assimilé à un gang de jeunes voyous de Brooklyn et que, pris par la police, il avait été envoyé dans une maison de redressement jusqu'à sa majorité.

Walter découvrit alors ce qu'était réellement Fats : un pauvre gars déçu par la vie dès l'enfance mais qui avait mis tout ce qui lui restait d'espoir, d'énergie, bref, tout ce qu'il avait de bien, dans une amitié. Et lui, Walter, par une maladresse stupide... Il avait le sentiment amer d'avoir, pour toujours, brisé Fats, son copain...

ES années passèrent. En 1953, Walter revint de la guerre de Corée avec le grade de capitaine et plusieurs décorations. Il postula un emploi dans la police et, assez rapidement, il gravit les échelons. Affecté à New-York il

reçut un jour à son bureau une fiche anthropométrique qui le cloua sur place ; c'était celle de Fats. Une mention au stylo à bille rouge indiquait : « Évadé de Sing-Sing. Signalé à N.-Y. Très dangereux. Agir immédiatement. » Précisions inutiles car dans le quart d'heure qui suivit tous les postes de radio et de télévision du monde diffusaient la nouvelle. Thomas Fats, l'ennemi numéro un, venait de s'évader... Le nouvel Al Capone faisait trembler l'Amérique... New-York allait connaître les heures sombres de Chicago...

Walter connaissait Fats. Il savait que dans cette lutte exacerbée, dans ce dernier défi à la société, son ancien ami était prêt à laisser la vie. Il comprit que c'était peut-être le moment de réparer ce que, involontairement, il avait brisé jadis : non dans la vie de Fats, bien sûr, qui était gâchée, mais dans son esprit, ce qui était l'essentiel. Walter téléphona à ses supérieurs pour obtenir carte blanche. « O. K., lui répondit-on, mais attention : le grand jeu, l'oiseau est redoutable ; haut-parleurs, sirènes, mitrailleuses, bombes lacrymogènes et tout et tout... Il est sûrement armé. Si vous devez vous défendre, ma foi, tant pis pour lui... » Très vite, on avait délimité le quartier de Manhattan où se terrait Fats. Des coups de feu avaient claqué, des appels avaient été lancés par haut-parleurs : « Habitants, gardez votre calme, fermez vos portes, vos fenêtres et restez chez vous. Fats, rendez-vous, vous êtes cerné ! » On l'avait vu courir sur les toits, tirant au hasard, comme un désespéré. Déjà les policiers avaient fait sauter le cran de sûreté de leurs mitrailleuses ; alors, Walter leur avait dit : « Laissez cela, j'en fais mon affaire ! » Et, tandis que des cars de police de renfort arrivaient en faisant crier leurs sirènes, Walter s'était lancé seul à la poursuite de Fats.

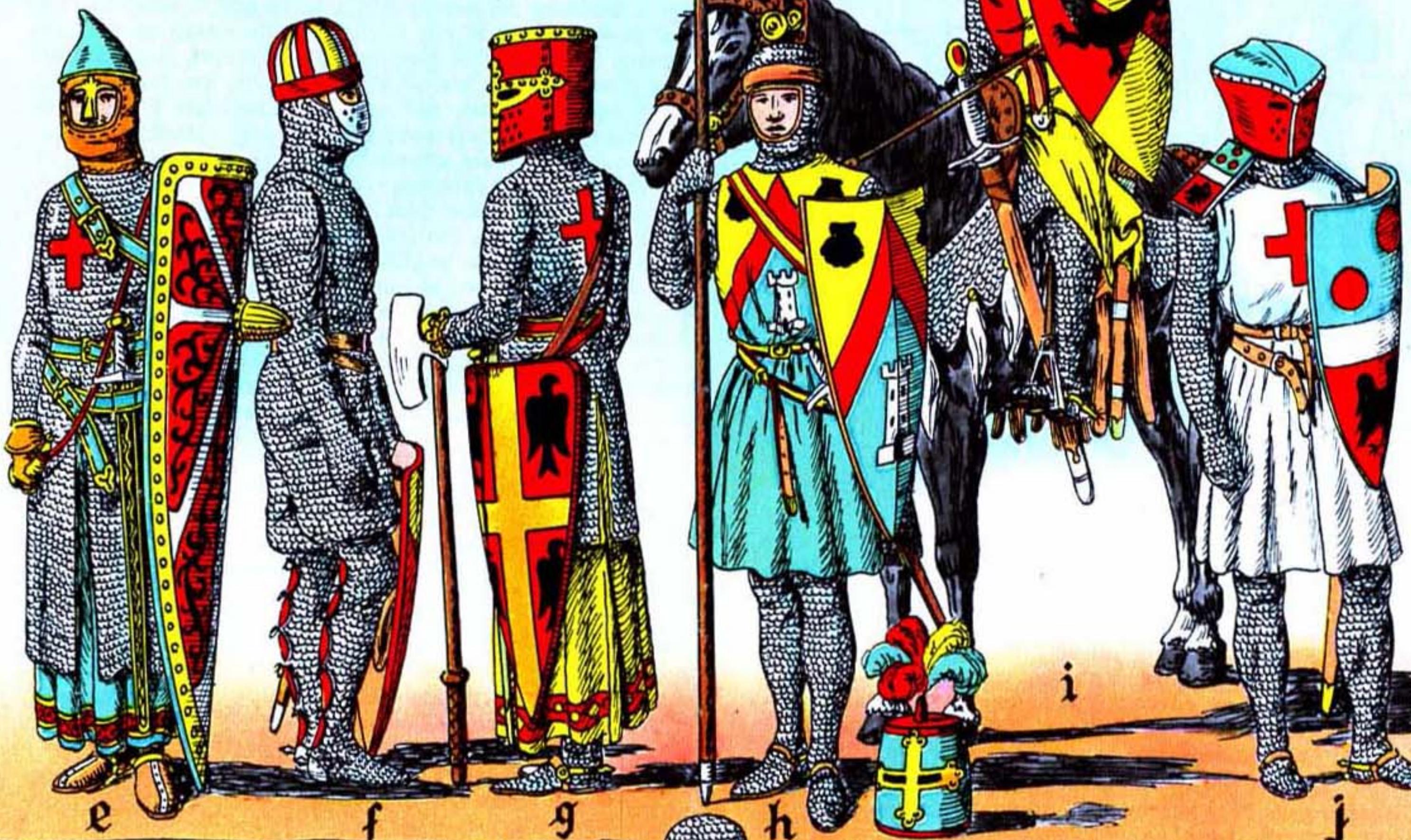
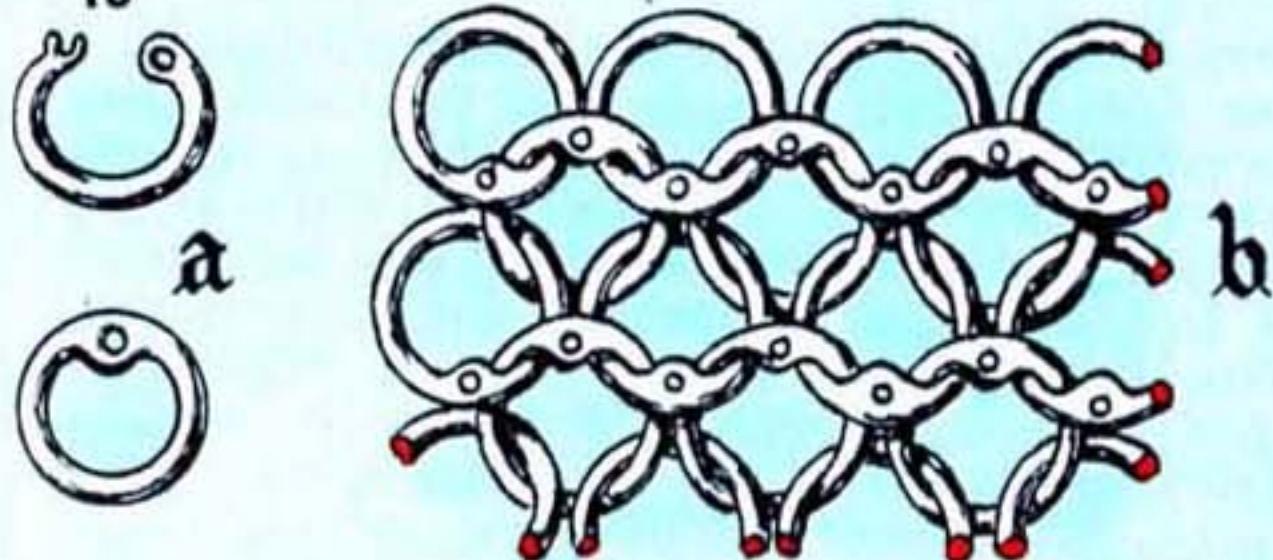
Brusquement, ils s'étaient trouvés face à face. Fats parut à peine surpris en reconnaissant Walter. Le vacarme des sirènes n'existe plus, car il semblait que ce coin de Manhattan venait d'entrer dans un autre univers où le sort de deux hommes immobiles, muets et également menaçants, allait se jouer... Un univers peuplé de souvenirs étranges et très lointains parmi lesquels résonnait comme un reproche, ou un remords, cette chanson :

« J'ai pas d'amis
» Wana Doo my story
» J'ai pas d'amis
» Voilà pourquoi je suis bandit... »

D'un imperceptible mouvement du menton, Fats désigna à son ancien ami les maisons de la rue, comme pour dire : « C'était peut-être ici... » Lentement, avec un sourire, Walter fit « non » de la tête et, de sa main gauche, indiqua que c'était plus loin, vers la gauche. Du fond du passé, ils écouteaient leurs voix d'enfants et n'osaient point parler de peur de découvrir leurs voix d'hommes. Mais, malgré leur mutisme, Fats comprenait le regard de Walter qui disait : « C'était idiot, notre dispute... Il ne fallait pas... Tu sais, au fond, tu es toujours resté mon copain. Et si j'avais su... » De même, Walter lisait dans les yeux de Fats : « Je suis fatigué d'être en lutte contre la société. C'est moi qui ai été stupide... Maintenant, je vois bien que l'amitié existe vraiment et je l'ai méprisée... » Alors, à la même seconde très exactement, comme s'ils s'étaient concertés, les deux hommes jetèrent leur revolver au sol devant eux. Puis, sans plus réfléchir, sans même se souvenir que l'un était un policier, l'autre un bandit, ils s'élancèrent pour s'embrasser comme deux vieux copains qui ne se sont pas vus depuis des années. Mais il y eut un crépitement et Fats fut stoppé net dans son élan ; sans cesser de regarder Walter, il s'affaissa puis tomba sur le pavé. Il eut juste le temps de murmurer à son ami : « Souviens-toi, Walter, c'est toujours par la sottise que vient la haine. Dis à celui qui m'a descendu que je... que je lui pardonne... »

Ainsi mourut Fats le gangster.

Alors, d'une encoignure de porte sortit un policier, la mitrailleuse encore fumante. « J'aurais voulu éviter ça, dit-il à Walter, mais quand j'ai vu qu'il allait se jeter sur vous, c'a été comme un réflexe. »



k Le Haubert de Mailles aux XII^e et XIII^e siècles

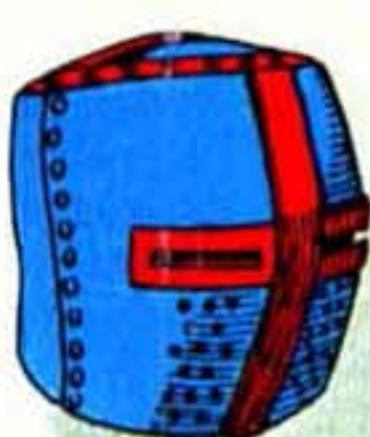
Le « haubert de mailles », que l'on appelle actuellement « cotte de mailles », vint à la suite des « broignes » treillisées et maclées dans l'armement de corps.

Celles-ci furent utilisées lors de la première croisade, tandis que le « haubert de mailles » en fut ramené. Il était couramment employé par les musulmans auxquels nous l'avons emprunté.

Constitué d'une multitude d'anneaux rivés les uns aux autres (a, et b), il formait une longue robe, laquelle était fendue pour permettre de monter à cheval. Un capuchon de maille y était attaché par derrière et venait enfermer la figure du chevalier. Il fallait être particulièrement fort pour porter ce haubert pesant de 9 à 10 kilos sans compter les autres vêtements, le casque, les armes, etc...

Pour le mettre ou l'enlever, il fallait l'aide d'un écuyer car il était impossible de le faire soi-même. Les premiers apparurent dans la première moitié du XII^e siècle et armèrent quelques chevaliers de la deuxième croisade (1147-1149).

Le « haubert de mailles », définitivement adopté vers 1160, fut porté par-dessus le « gambison » jusqu'au début du XIII^e siècle. C'est alors qu'il fut recouvert d'une « cotte d'armes », d'une part pour l'empêcher de chauffer aux rayons du soleil, d'autre part, pour éviter qu'il ne rouille trop facilement. Cette « cotte



d'armes », de toile ou de soie, était le plus souvent aux couleurs de son propriétaire. D'abord longue, cette cotte se raccourcit, ainsi que le « haubert », jusqu'au genou, pour donner plus d'aise à son porteur.

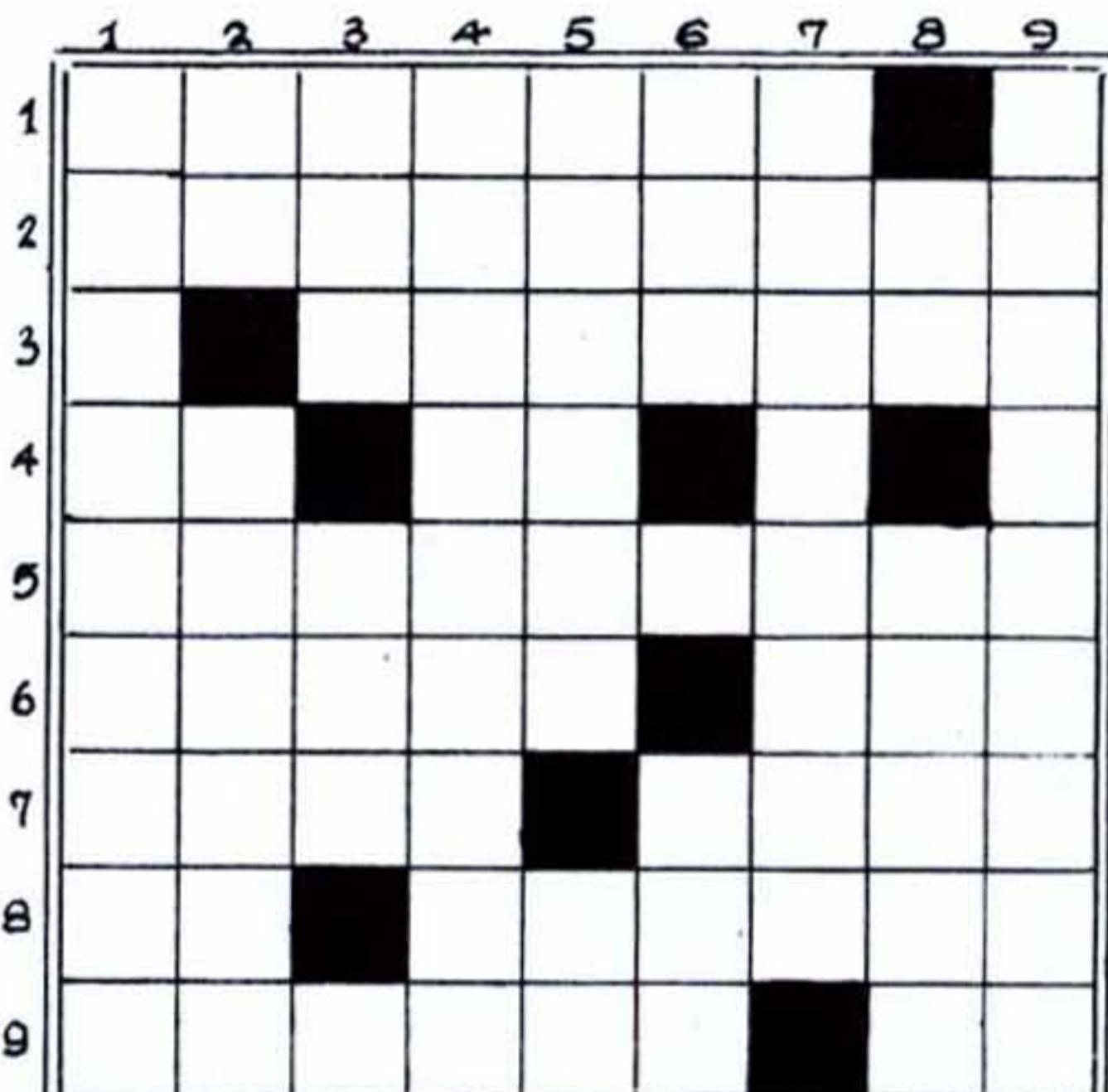
- a. Anneaux ouverts, puis fermés par rivetage.
- b. Assemblage des anneaux.
- c. Heaume cylindrique vers 1230-1240.
- d. Heaume tronconique après 1250.
- e. Chevalier vers 1150.
- f. Chevalier rhénan vers 1180.
- g. Chevalier vers 1240.
- h. Chevalier vers 1250.
- i. Chevalier vers 1270.
- j. Chevalier vers 1270.
- k. Éperon à talonnière, cousu sur la jambière de mailles.
- l. Grand haubert à plat.
- m. Gantelet de cuir armé de rondelles de fer (1280).
- n. Heaume cylindrique (1250).



QUELLE EST CETTE VILLE ?

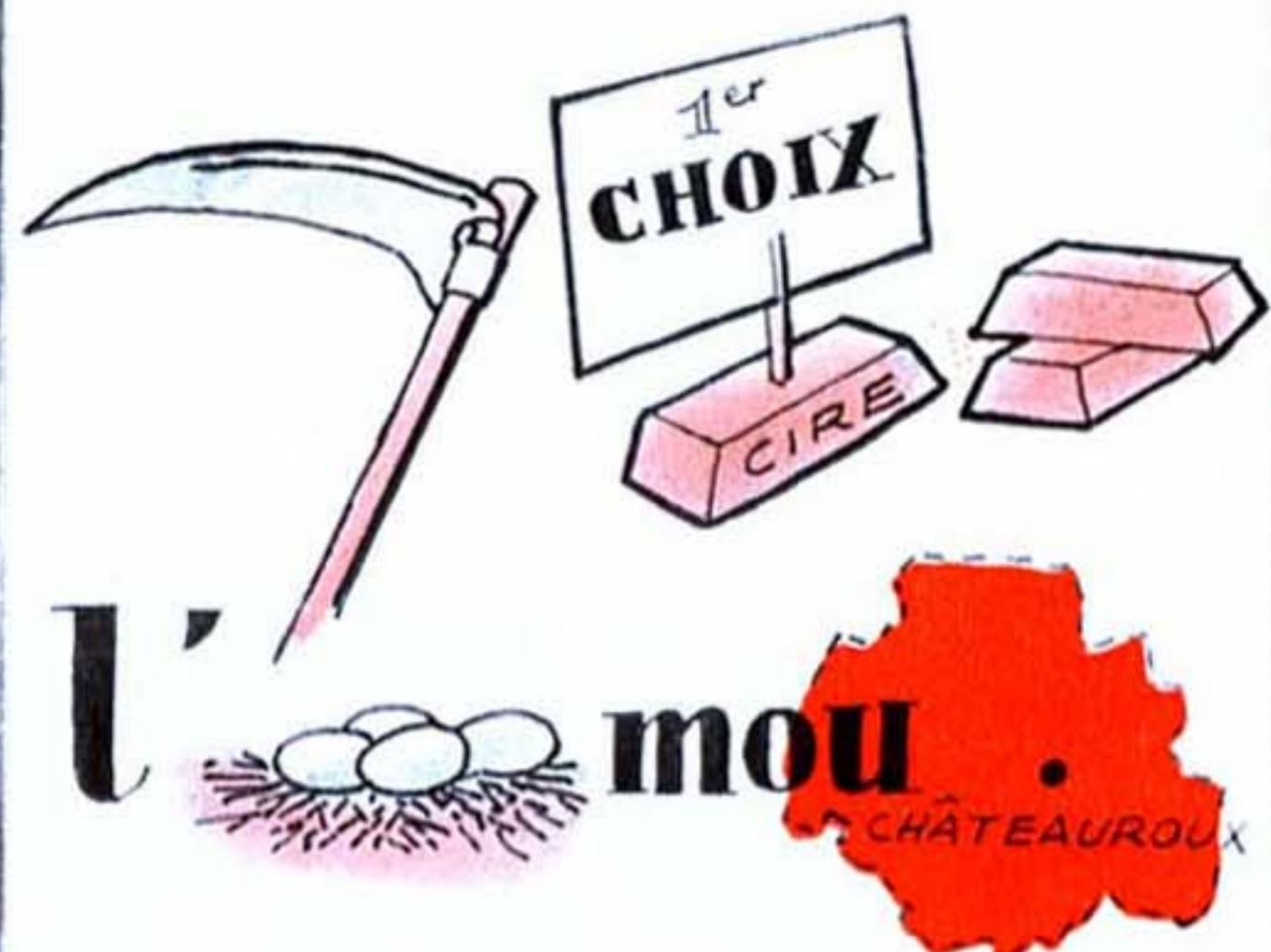
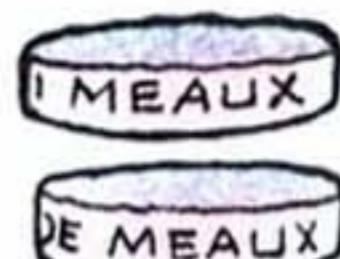
Son blason est « de gueules, à une ville d'argent sur un rocher de sinople accompagnée en chef d'une foi d'or, au franc-canton des villes d'empire de second ordre qui est d'azur à la lettre capitale N d'or surmontée d'une étoile rayonnante du même. »

Créée par Napoléon I^e, cette ville porta le nom de Napoléon-Vendée sous le premier empire.



RÉBUS

D e



En regardant bien ces dessins, tu dois trouver un proverbe bien connu.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : I. Le mois d'avril débute sous son signe. — II. Appelait de nouveau. — III. Moquée. — IV. Consonnes. Consonne redoublée. — V. Il ne faut pas y succomber. — VI Guettai. Début des stigmates. — VII. Parfum animal. Conscience. — VIII. Postes et Télécommunications. Dégoûté. — IX. Raisnable. Avant de l'arrière.

VERTICALEMENT : 1. La saison actuelle. — 2. Voyelles. Il siège à l'Assemblée nationale. — 3. Un pin dans le désordre. De bas en haut : le début d'une sinusite. — 4. Gladiateur romain qui devint chef de révoltés. — 5. Tins ferme. Article. — 6. De bas en haut : le milieu d'un igloo. Phonétiquement : assez. — 7. Qui a trait aux sports nautiques. — 8. Voyelles. Enlèvera. — 9. Perdre son temps.

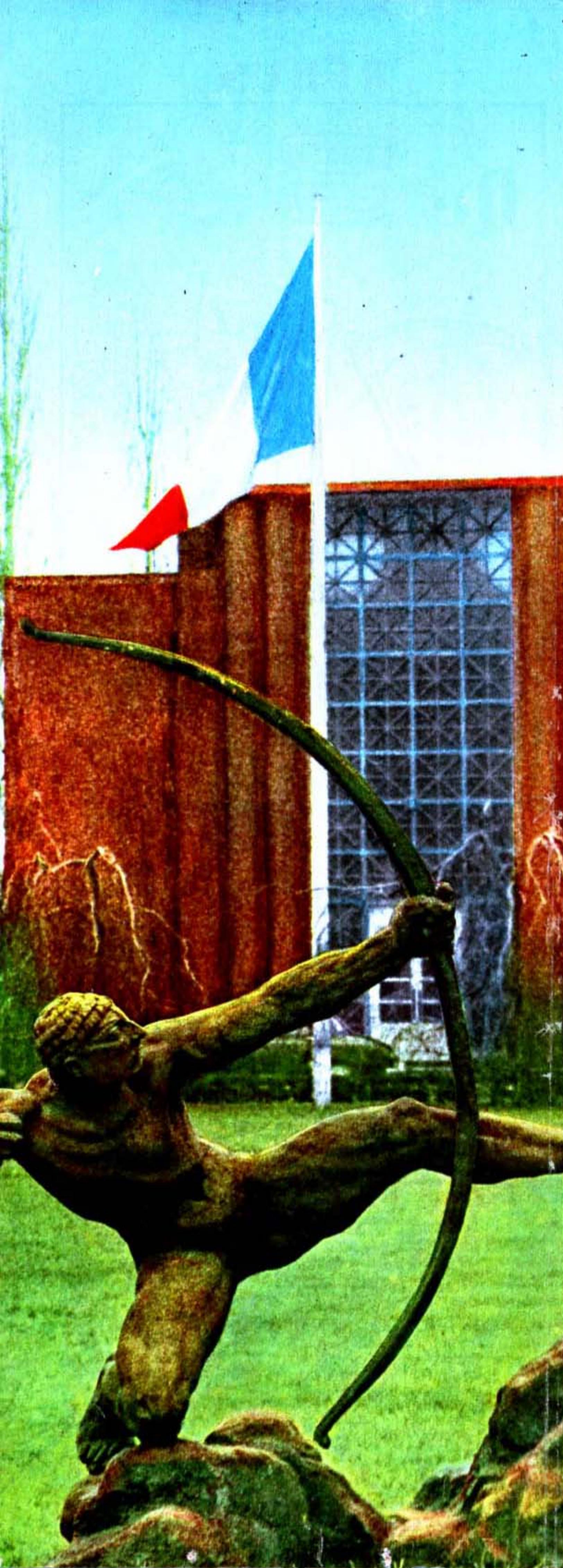
SOLUTIONS DES JEUX PAGE 22



QUEL EST CET ARBRE?

Fût lisse ou fendillé, enracinement pivotant, traçant, très développé. Bourgeons noirs, fruits (samarès). Hauteur 30-40 m, longévité 100-200 ans. Habitat France, sauf régions montagneuses. Bois blanc et jaune rayé, plein. Meubles, charronnage, carrosserie.





L'INSTITUT NATIONAL DES SPORTS FAIT PEAU NEUVE

Il y a loin de l'ancienne école de Joinville, qui avait le privilège de faire pratiquer le sport aux militaires, à l'Institut National des Sports. Cet organisme a formé nos sportifs, ou du moins perfectionné les meilleurs d'entre eux. Mais le sport, comme toutes choses, évolue de plus en plus. Les records du monde qui semblaient inexpugnables s'effritent ou s'écroulent comme des châteaux de cartes. Quelles sont les raisons de ces améliorations continues ? La valeur des sportifs ? Certainement. Mais surtout les progrès sans cesse confirmés des équipements et des techniques.

La façade du stade. Elle permet de se rendre compte de la largeur des installations. On remarque l'élégance de la voûte de béton.



UN ÉQUIPEMENT QUI AVAIT VIEILLI

Si depuis quelque temps les progrès de l'athlétisme français sont flatteurs pour nos sportifs et leurs entraîneurs, il faut bien dire que notre pays est loin d'avoir un équipement qui corresponde aux besoins de sa jeunesse. Sans tenir compte des questions de prestige, il est bien évident que les stades bien équipés, les piscines, les gymnases sont encore trop rares dans les petites villes et les campagnes.

Il était bien évident aussi que l'équipement de l'Institut National des Sports n'était pas non plus suffisant. En particulier il manquait un stade couvert qui permette un entraînement constant. Il manquait également des bassins de natation dignes de ce nom.

C'est maintenant chose faite. De nouvelles installations se sont ajoutées aux pistes et aux terrains déjà existants. Nous vous les présentons aujourd'hui.

UN STADE UNIQUE AU MONDE

On parle souvent du stade de cent mille places qui devrait trouver sa place au bois de Vincennes. Il s'agit là sans aucun doute d'une opération de prestige et dont l'utilité n'est pas prouvée. La Presse, au contraire, a peu commenté l'inauguration du nouveau stade couvert de l'I.N.S.

Il s'agit pourtant là d'un ouvrage qui était devenu indispensable et dont l'architecture fait honneur au goût français.

Les magnifiques arches d'une centaine de mètres de large s'élancent en une courbe gracieuse. Pour cacher ce que pourrait avoir de froid le béton, les poutres sont « habillées » de bois verni du plus bel effet. Cet habillage a été importé de Suède. Il donne un ton chaud qui réjouit l'œil. Les vitres légèrement teintées de bleu donnent une lumière douce et filtrée favorable à

l'effort. Ajoutons qu'un chauffage à air chaud fait du stade couvert un bâtiment « conditionné » à tous les points de vue.

En dehors de la note artistique, les architectes ont réussi un tour de force, loger dans cette immense nef les installations de toutes les disciplines : Pistes pour courses de vitesse, de haies, de demi-fond. Pistes en bois pour les « hivernales », sautoirs divers avec pistes d'appel en cendrée, en bois, aires de lancement de poids et de marteaux. Tout a été conçu pour que les sportifs puissent travailler ensemble et sans se gêner.

Ces diverses installations ont d'ailleurs produit des résultats immédiats puisque, dans une certaine mesure, c'est grâce à elles que l'équipe de France d'athlétisme a pu remporter sa magnifique victoire sur l'Allemagne en février.

TROIS BASSINS DANS UNE SEULE PISCINE

Les installations nautiques de l'I.N.S. feront rêver bien des jeunes qui n'ont pour se baigner que l'eau des rivières... en été ! Elles ont été conçues pour que le maximum de nageurs puissent évoluer sans se gêner. Trois bassins sont juxtaposés : un bassin de plongeon en extérieur, un bassin de 33 mètres avec cages de water-polo, un bassin de 50 mètres. Comme pour le stade, les immenses courbes de béton ont été habillées de bois verni ; comme pour le stade, la lumière bleutée donne une atmosphère propre à l'entraînement. Cette piscine fait, elle aussi, honneur à la technique sportive.

Gageons que cet outil permettra aux champions de glaner de nouveaux lauriers d'ici quelques années.

Nous avons d'ailleurs choisi ces installations nouvelles pour réaliser les fiches sportives que nous vous présenterons à partir de la semaine prochaine.

H. S.



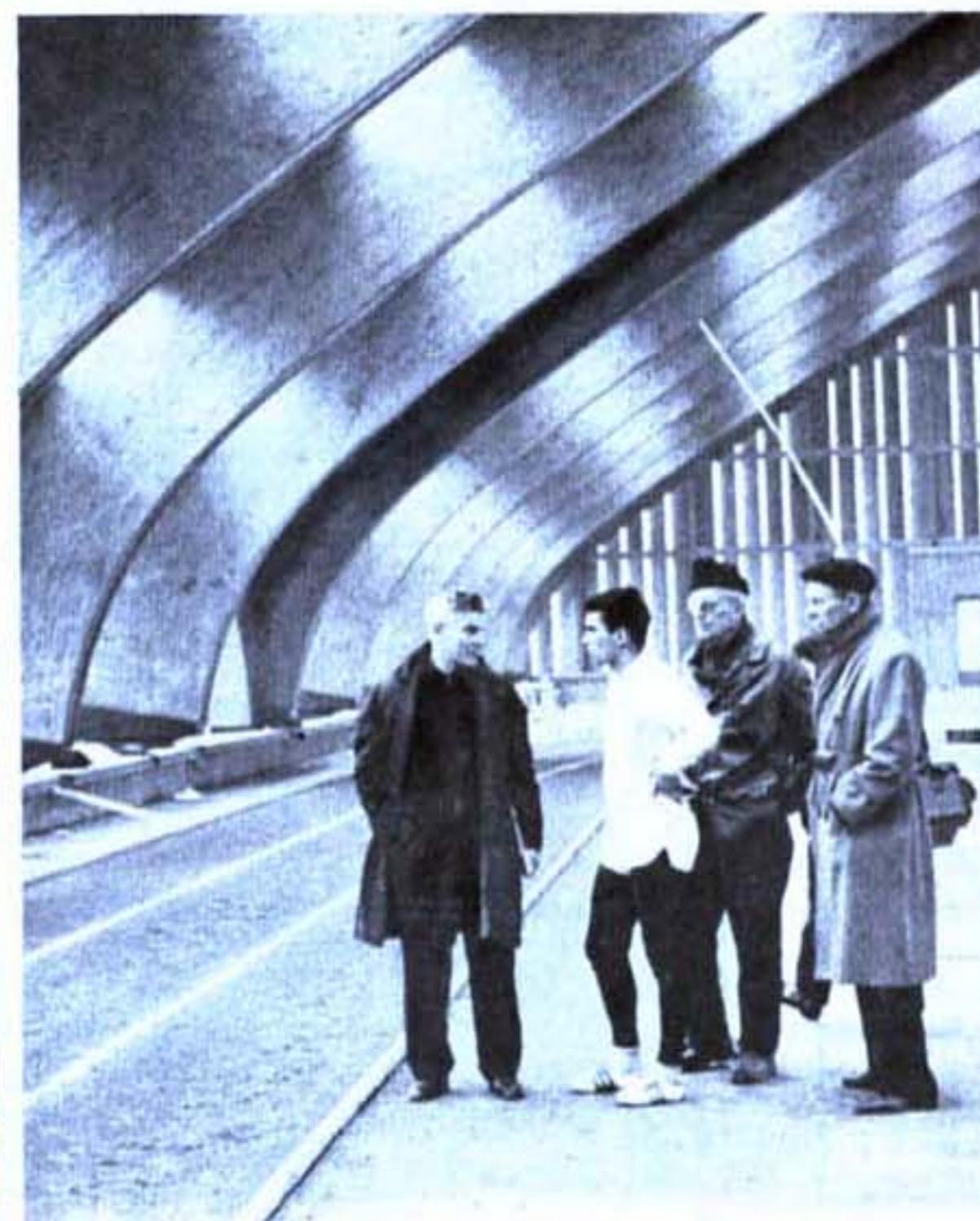
Sur un des nombreux terrains en plein air, des sportives suivent un entraînement de hockey.



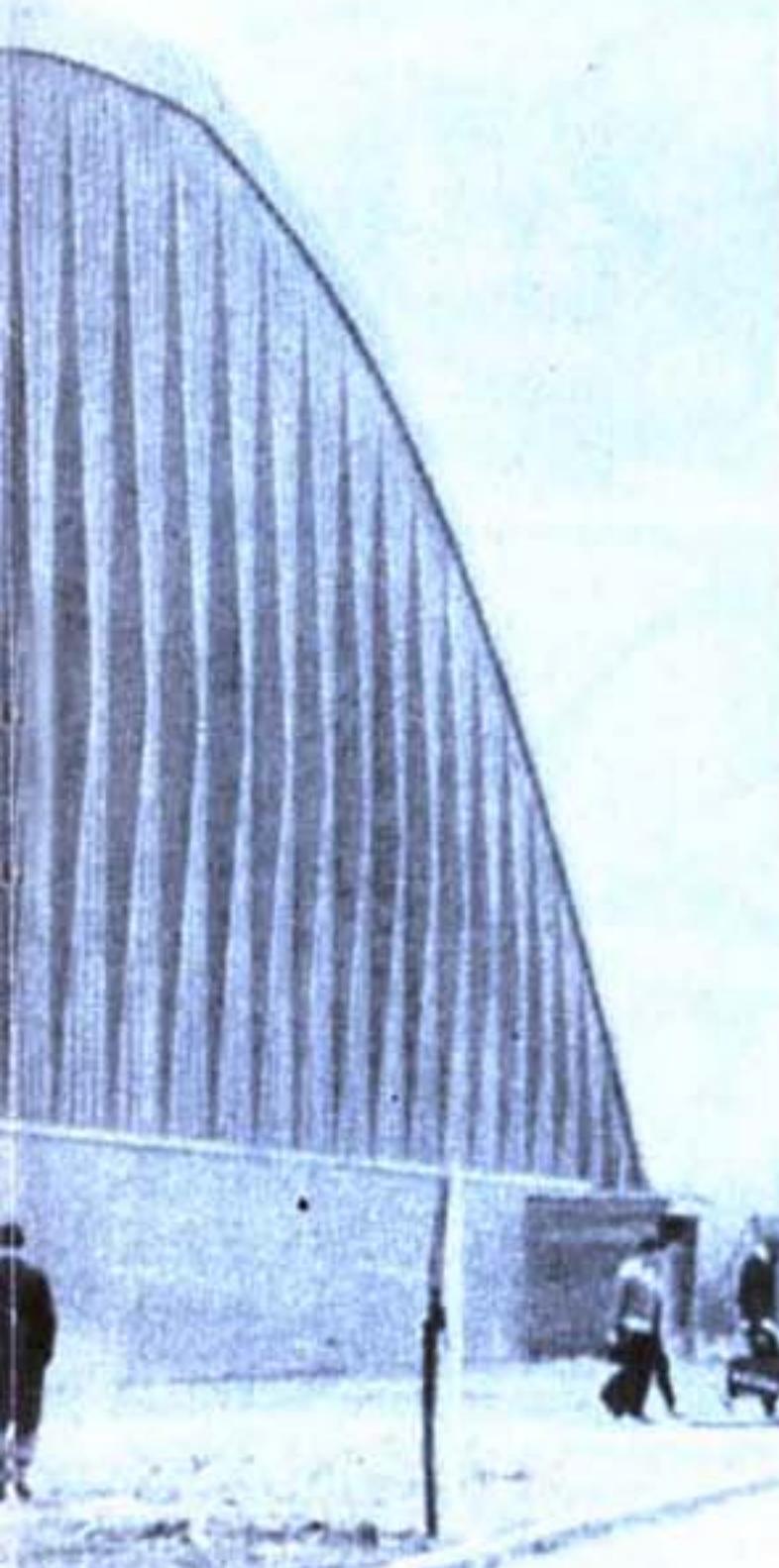
Un très beau passage de haie sur la piste du stade couvert.



La lumière bleutée qui reflète sur l'eau de la piscine, favorise l'entraînement.



Le champion Claude Piquemal, s'entraîne régulièrement à l'I.N.S.



SOLUTIONS DES JEUX DE LA PAGE 19

RÉBUS : De deux maux, il faut choisir le moins-dre : de deux Meaux île faux choix cire l'œux mou-Indre.

QUELLE EST CETTE VILLE : La Roche-sur-Yon (Vendée).

QUEL EST CET ARBRE : Le frêne.

MOTS CROISÉS. — HORIZONTALEMENT :

- I. Poisson. — II. Rappelait. — III. Narguée. — IV. ND. RR. — V. Tentation. — VI. Epiai. Sti. — VII. Musc. Ames. — VIII. P T. Ulcétré. — IX. Sensée. AR. — VERTICIALEMENT : 1. Printemps. — 2. OA. Député. — 3. IPN. NIS. — 4. Spartacus. — 5. Serrai. Le. — 6. OLG. ACE. — 7. Nautisme. — 8. Ie. Otera. — 9. Eterniser.

SENSATIONNEL

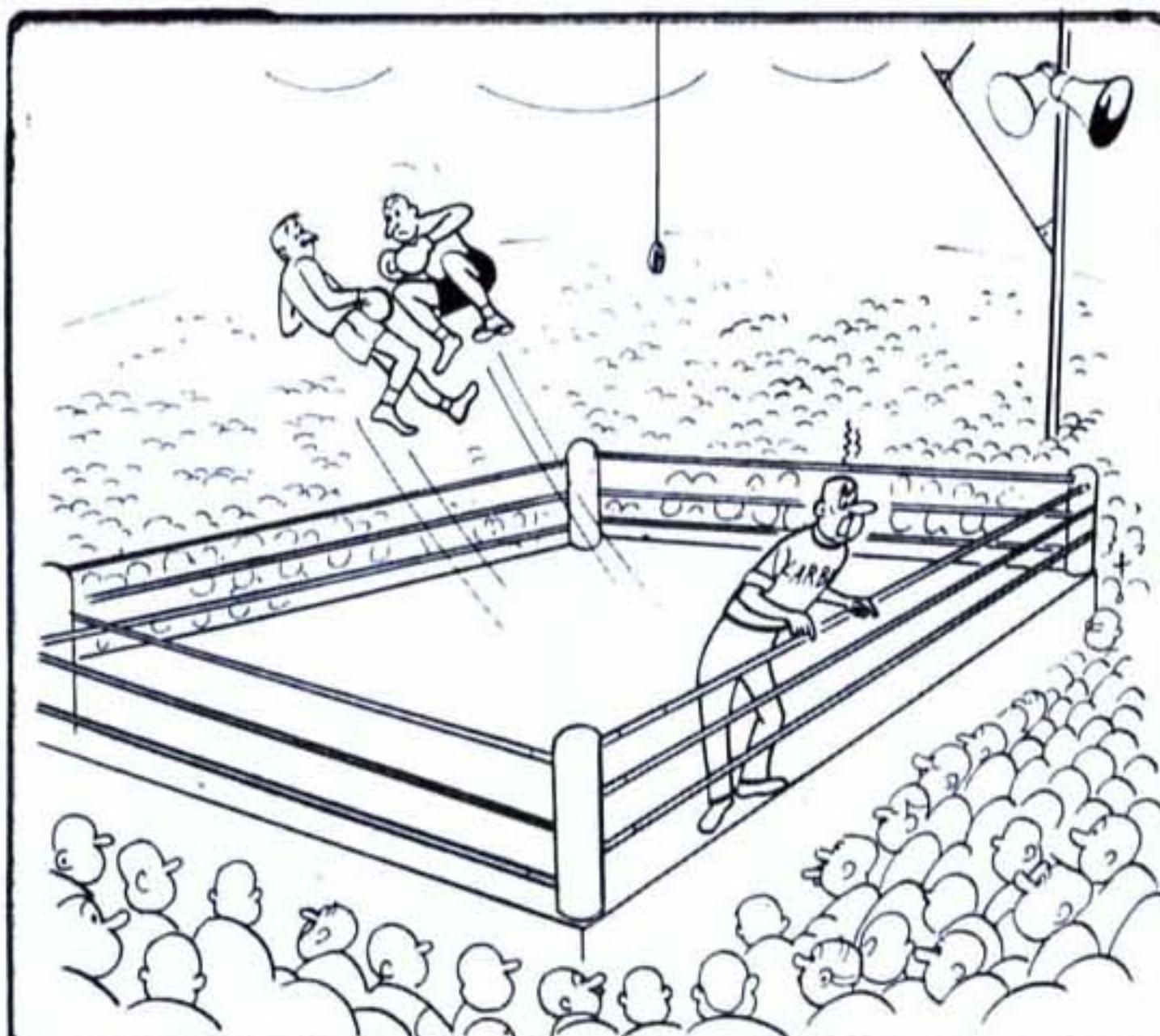


1949 CORÉE DU SUD 1957
Président Sygman Rhee, Roi Se-Zong. Amiral Li Sun Sin, Colombe, Soja. Observatoire de Kiong-Su, etc...

La cote.... environ 25 F
Le lot de 25 timbres neufs et oblitérés.

Pour 4,50 + port 0,50
Timbres français neufs acceptés en paiement

MIGEVANT,
3, bis, rue Bleue, Paris (9^e).
Service C. V.
C. C. P. PARIS 6316.13



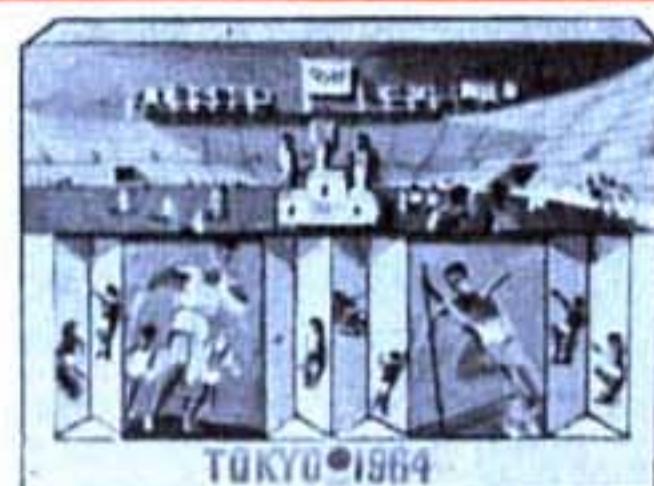
LES POIDS PLUMES — Qui est-ce qui a soufflé ?



le pot de colle
ADHÉSINE ECOLIER

le **SEUL** muni d'un couvercle hermétique. Sa colle ne sèche pas.

EXIGEZ-LE



As-tu commandé le Podium Olympique (51 x 45 cm.) ?

NESQUIK

NESQUIK qui chocolate instantanément le lait... même froid, t'offre avec ce podium 5 athlètes en métal verni pour commencer ta collection des meilleurs athlètes du monde. Avec ce Podium, tu recevras les renseignements pour obtenir ensuite une brochure, un disque et un jeu extraordinaire : "la Piste Olympique". Découpe dès aujourd'hui le bon ci-dessous et envoie-le à NESQUIK B.P. 49 - NANTERRE (Seine), en joignant 12 timbres à 0,25 F ou 10 timbres à 0,30 F.



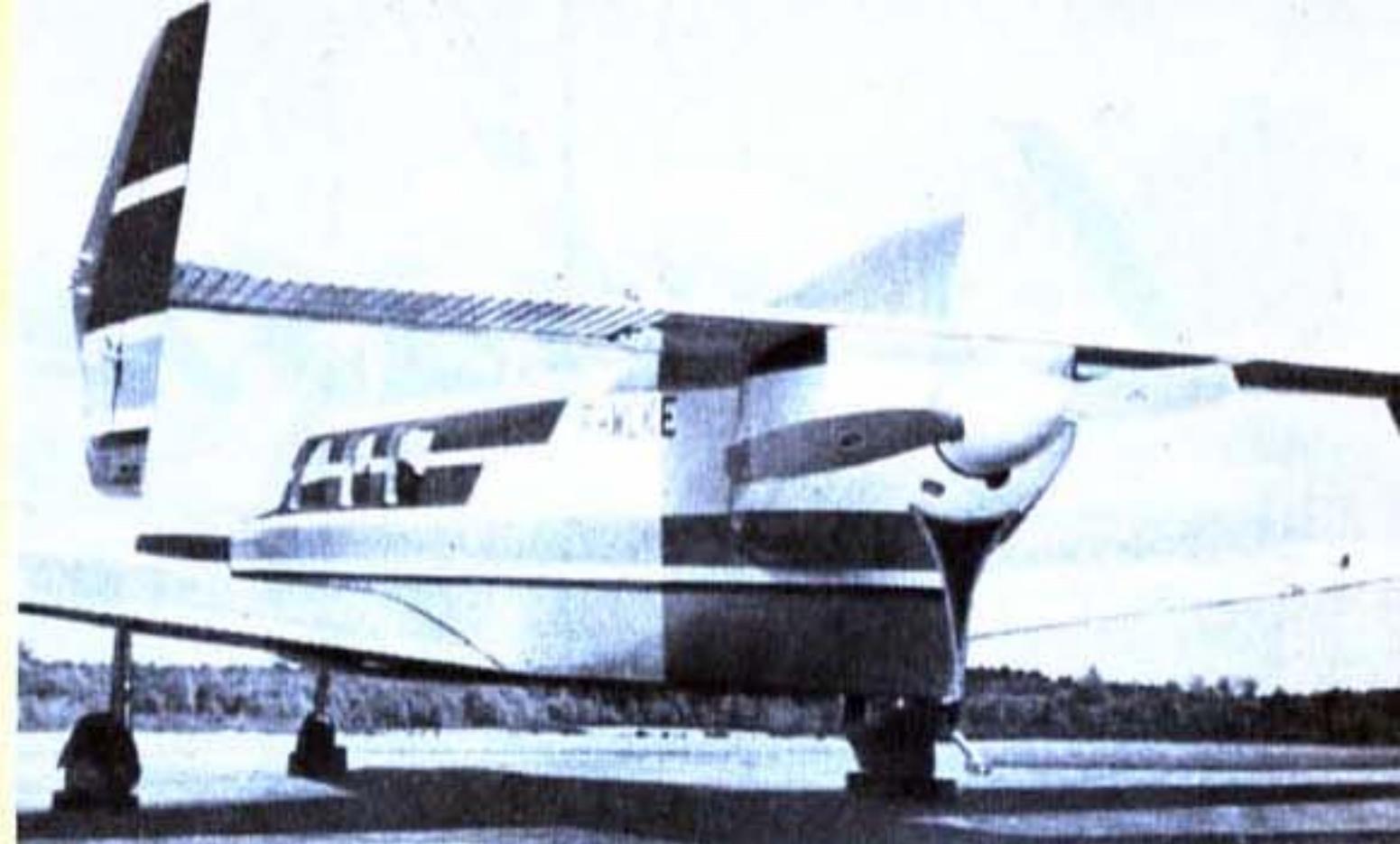
BON A DÉCOUPER

NOM.....	PRÉNOM.....
ADRESSE : Rue.....	No.....
Ville.....	Dépt.....
Je désire recevoir le Podium Olympique.	
Je joins 12 timbres à 0,25 F ou 10 timbres à 0,30 F.	
Valable en France seulement.	

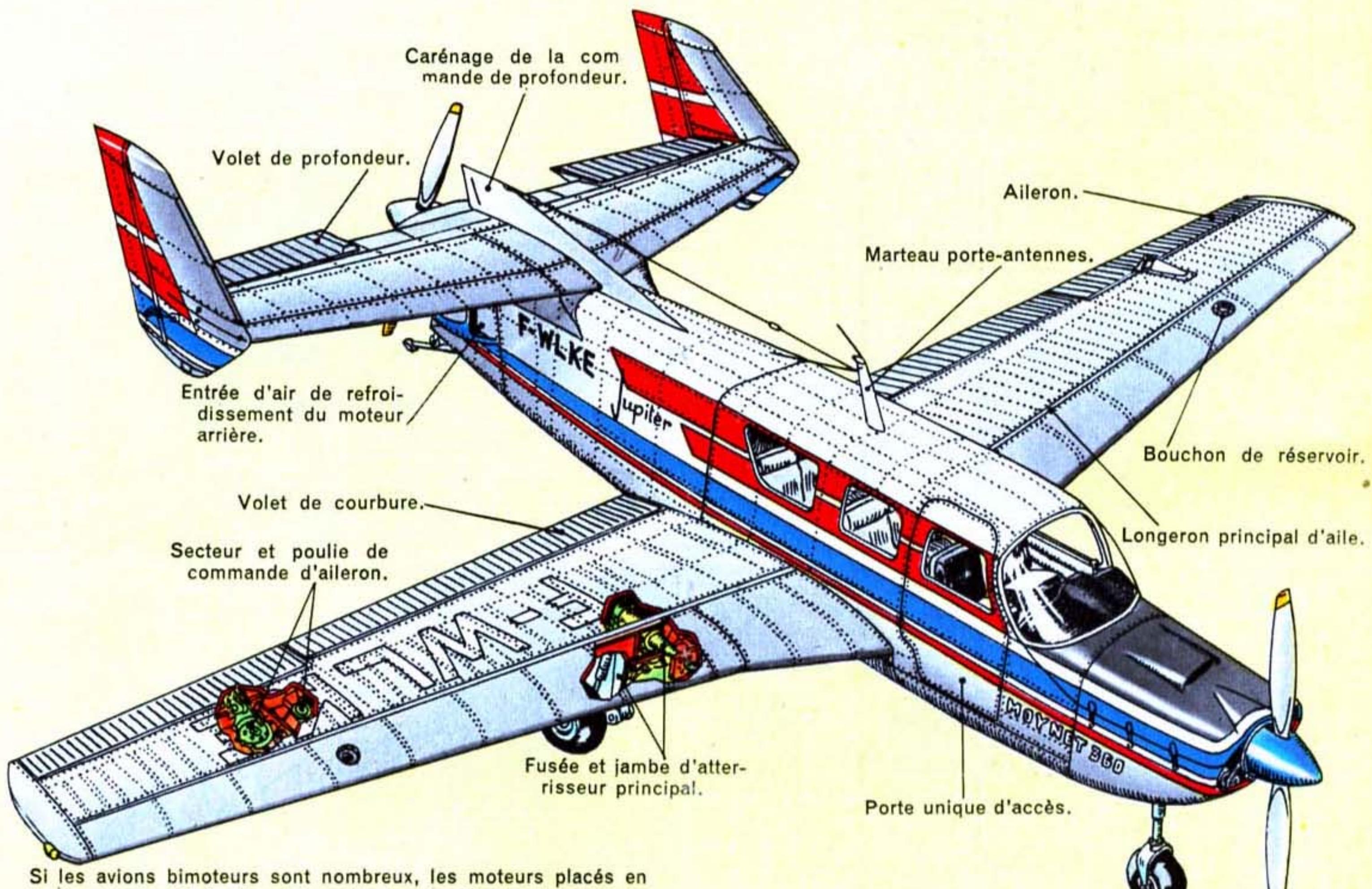


MOYNET 360 Jupiter

AVION D'AFFAIRES
BIMOTEUR EN TANDEM



Monoplan à aile basse, construction métallique, bimoteur tractif-propulsif, à train d'atterrissement tricycle escamotable.



Si les avions bimoteurs sont nombreux, les moteurs placés en « tandem », c'est-à-dire l'un à l'avant « tirant », l'autre à l'arrière du fuselage et « poussant », représentent une formule assez rare.

Cette disposition a permis à M. André Moynet, pilote, de réaliser un avion d'affaires économique. En effet, les avions d'affaires sont soit monomoteur, mais de faible capacité de transport, soit bimoteur normal, mais d'un prix 3 à 4 fois plus élevé ! Avec la formule en « tandem » du « Jupiter », le prix n'est que le double de celui d'un monomoteur et ne nécessite pas de pilote professionnel.

Le prototype actuel « M 360-4 » n'offre que 4-5 places, mais la version de série « M 360-6 » pourra en emporter 6 ou 7.

Les premiers essais de la maquette débutèrent en soufflerie en juin 1962, et la fabrication en janvier 1963, ce qui permit d'exposer le prototype au dernier « Salon de l'Aéronautique de Paris ». Quant au premier vol, il eut lieu en novembre dernier.

Sur cette photo, remarquez la disposition du plan stabilisateur avec ses dérivés jumelés en extrémités, mais surtout la disposition du bloc moteur. Sous le cône d'hélice, l'ouverture triangulaire sert à l'échappement de l'air de refroidissement et des gaz brûlés.

CARACTÉRISTIQUES

Envergure	11,11 m
Surface alaire	16,10 m ²
Longueur	8,13 m
Hauteur	2,31 m
Poids à vide équipé	1 150 kg

MOTEURS : Prototype : 2 2 « Lycoming » refroidis par air à injection de 200 ch unitaire. Hélices bipales à pas variable de 1,83 m.	
Vitesse maximale	342 km/h
Vitesse de croisière à 3 000 m	296 km/h
Longueur d'atterrissement	426 m
Plafond pratique	6 850 m
Autonomie	de 1 600 à 1 800 km suivant vitesse.

CHRISTIAN
H.G.H. AVARD



La chasse commence

Texte de J.-P. BENOIT —

Dessins de A. d'ORANGE

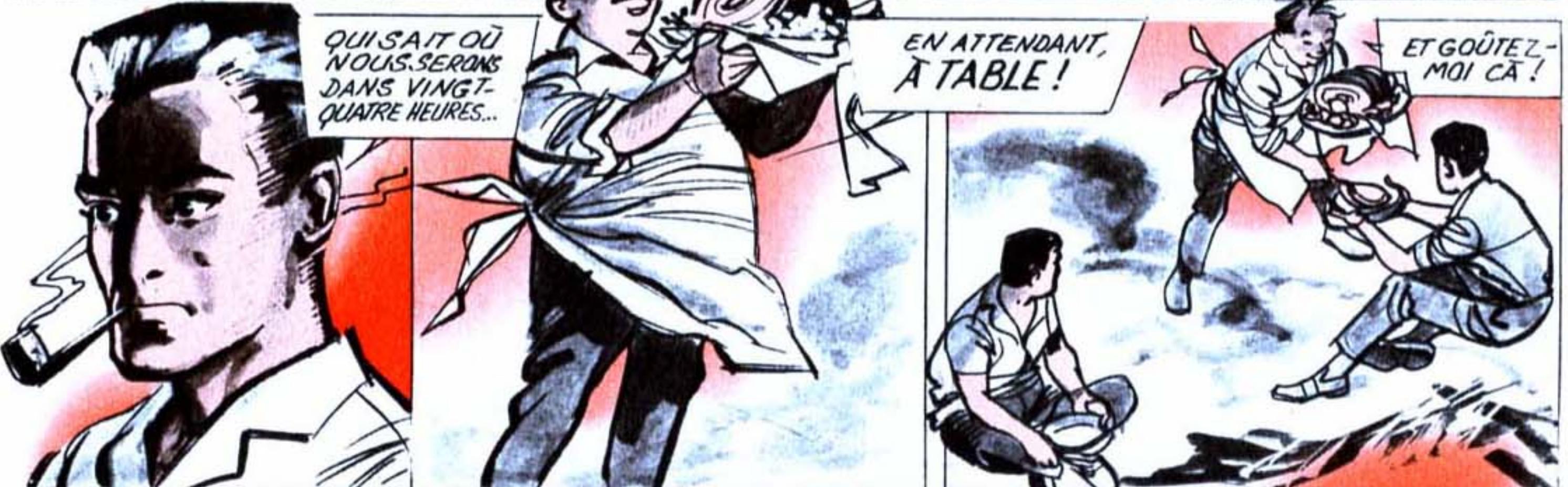


à SINGAPOUR!

RÉSUMÉ. — Bossan et Marc le Loup essaient de résoudre l'énigme des pirates du ciel.

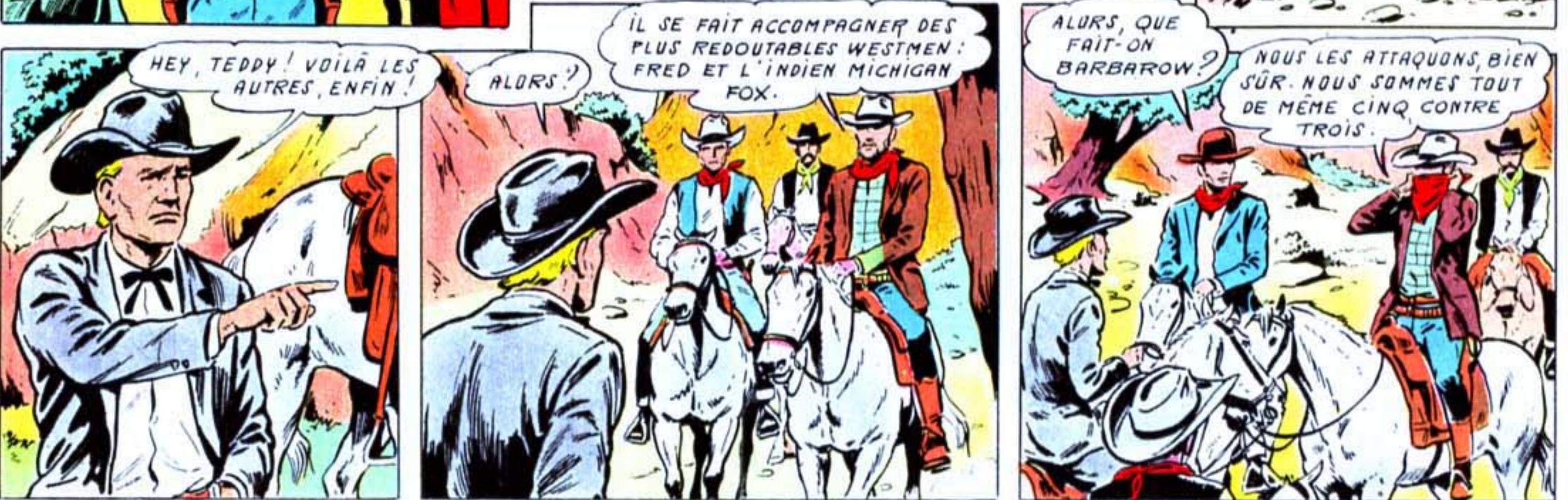
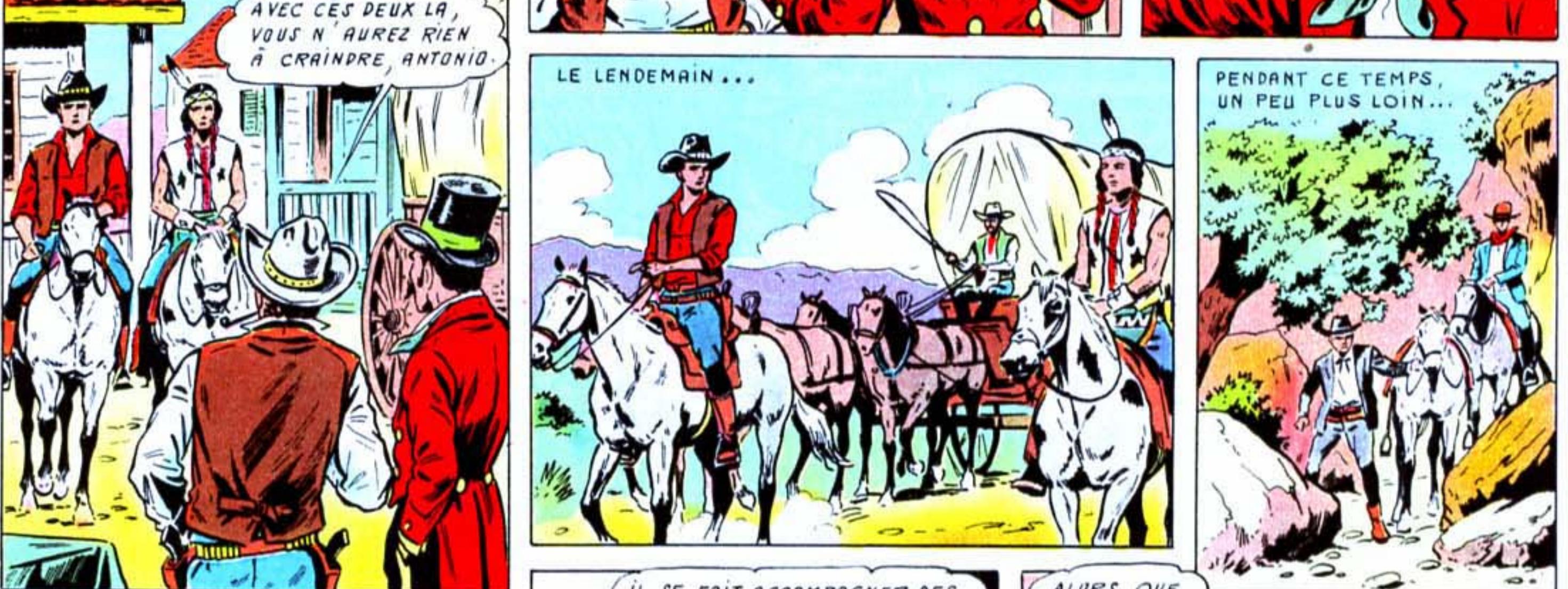


Peu après...



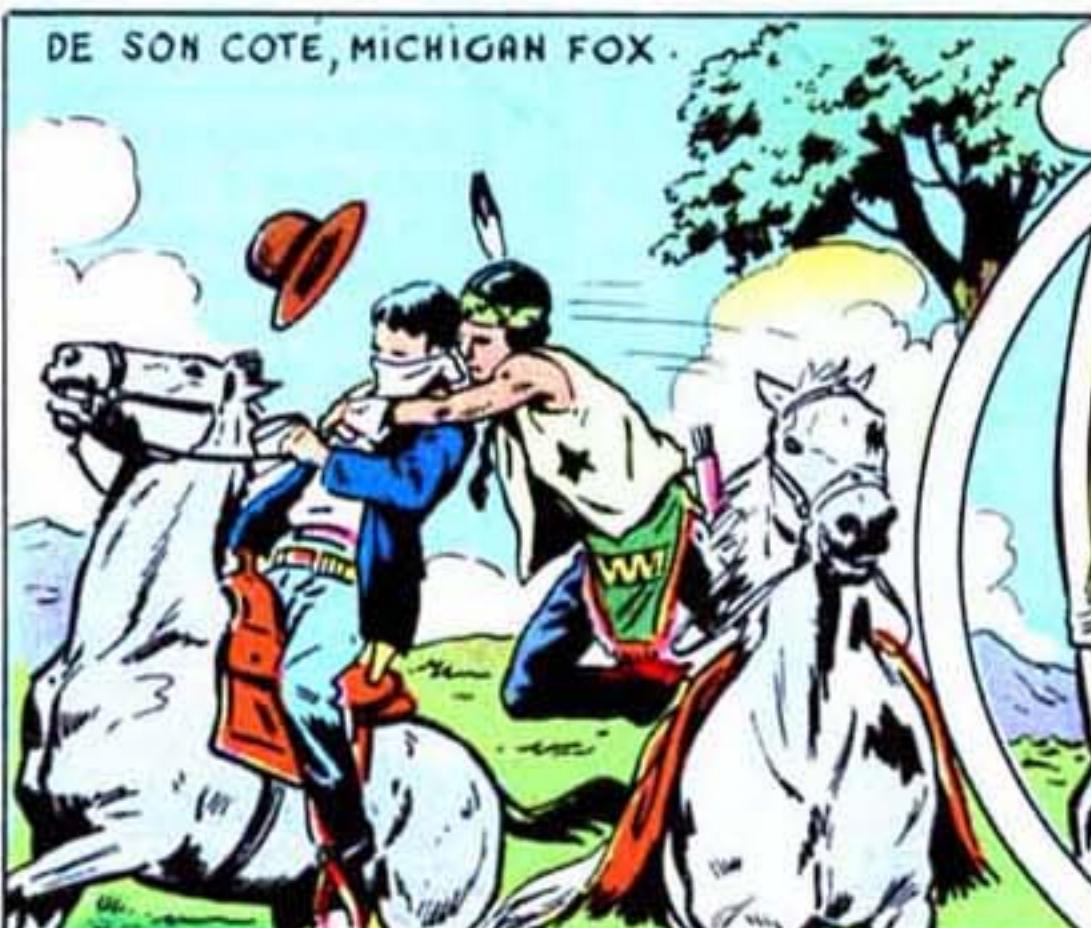
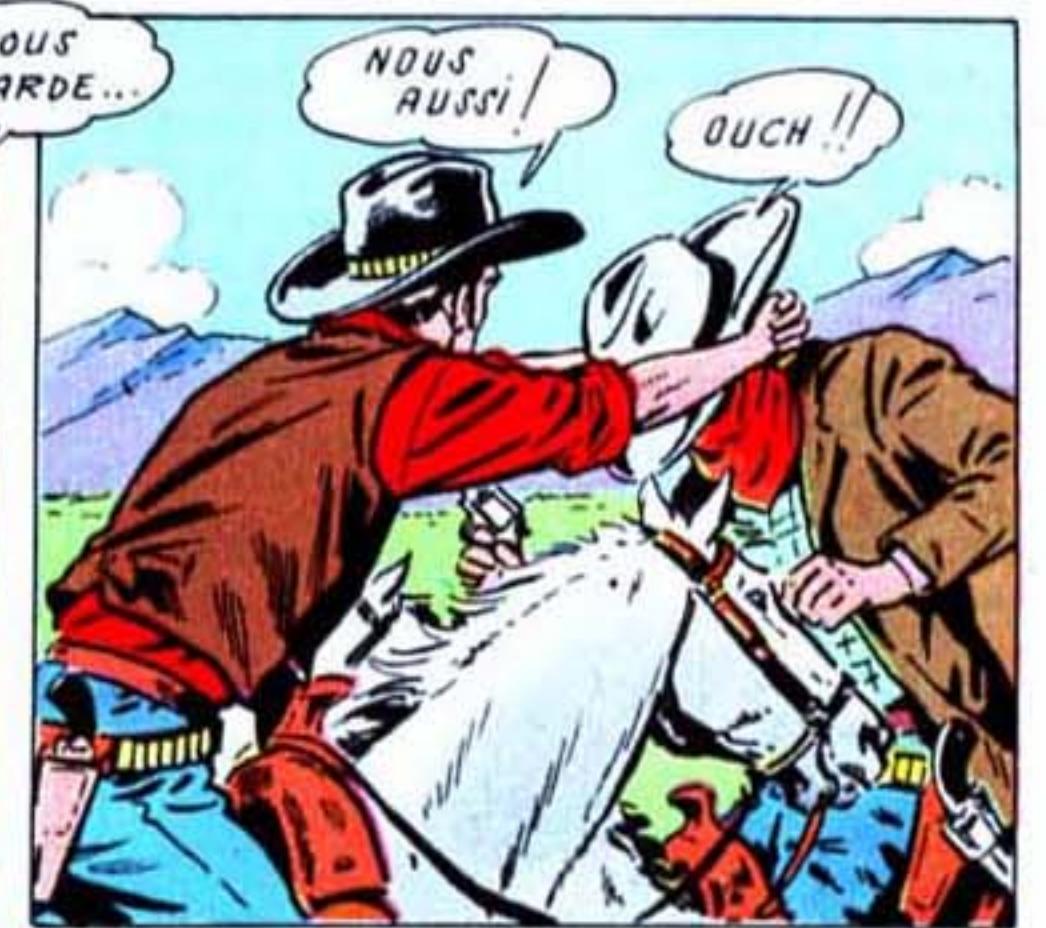
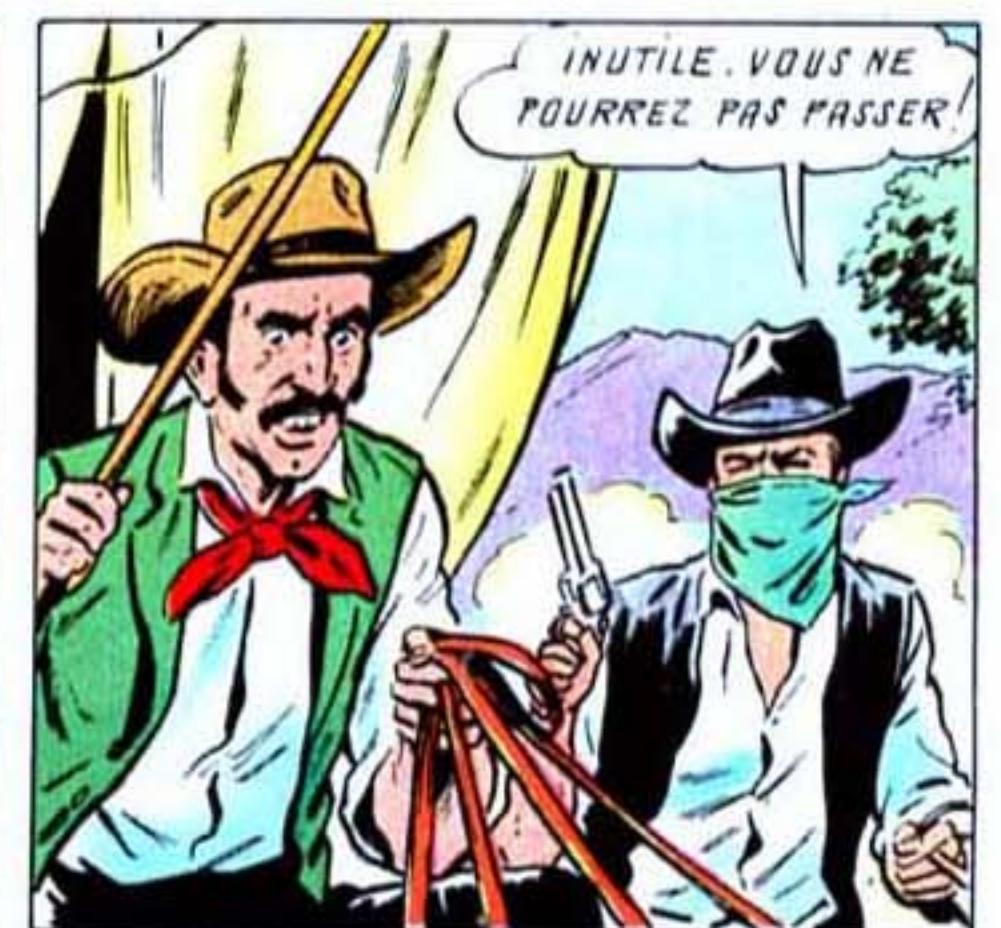
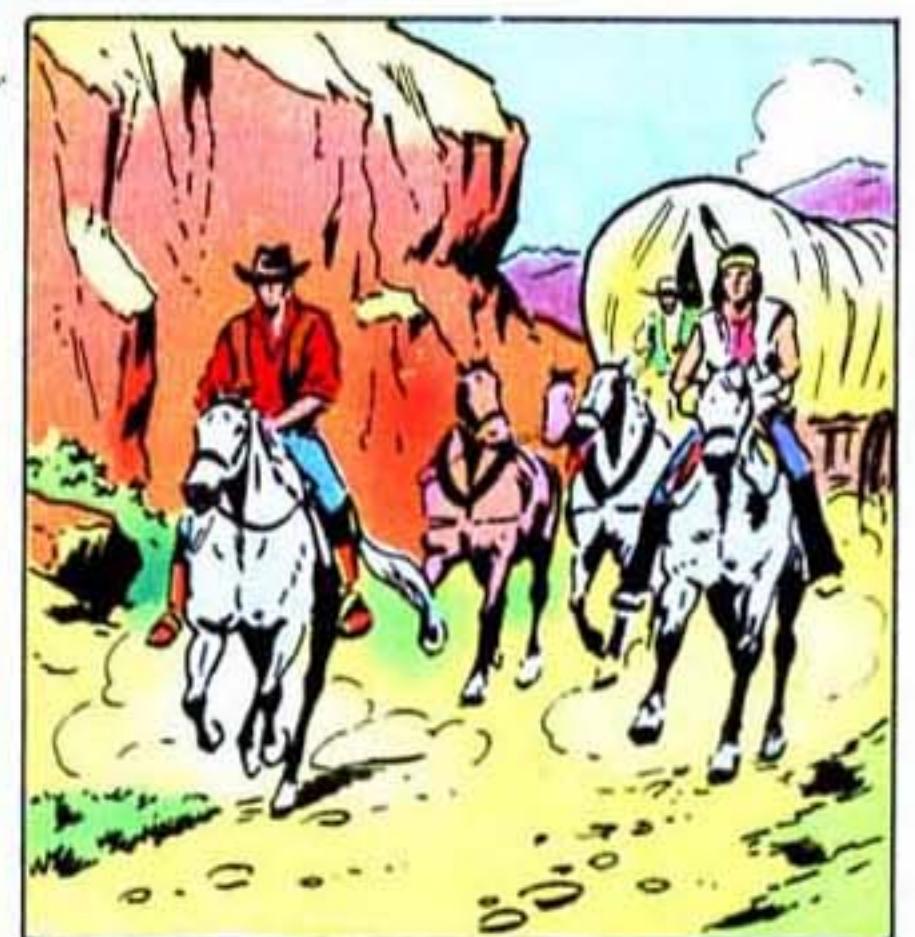
TEXTE DE
GUY
HEMPAY

Le drugstore

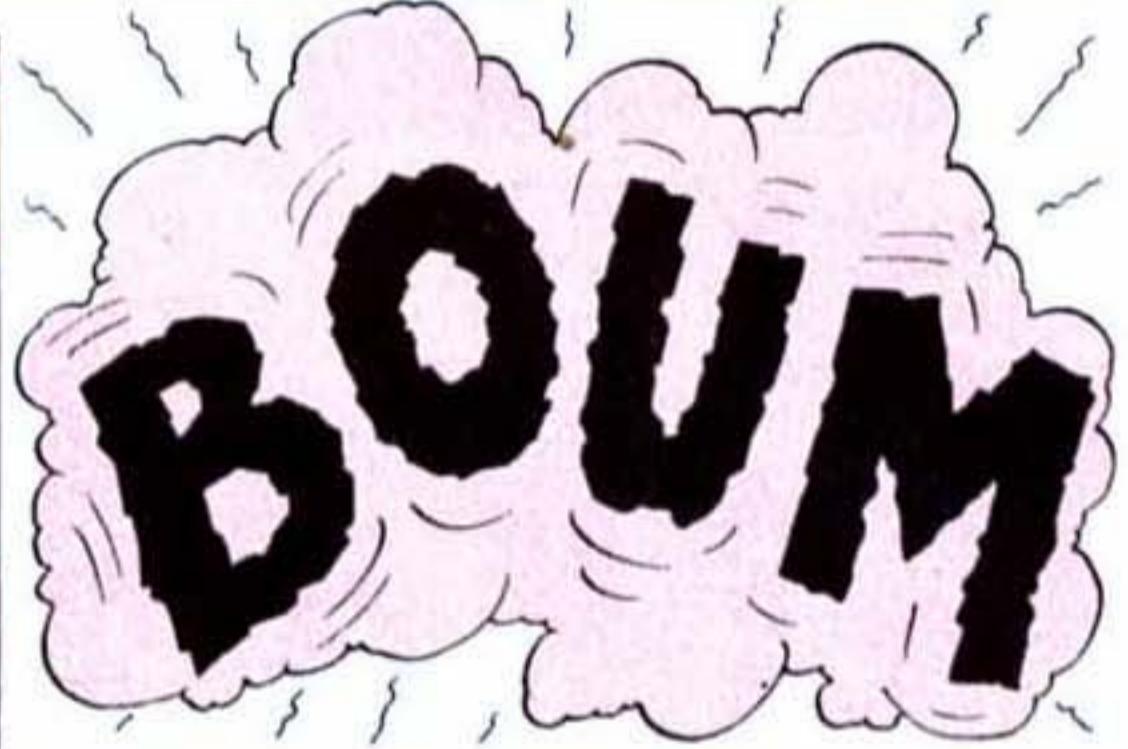
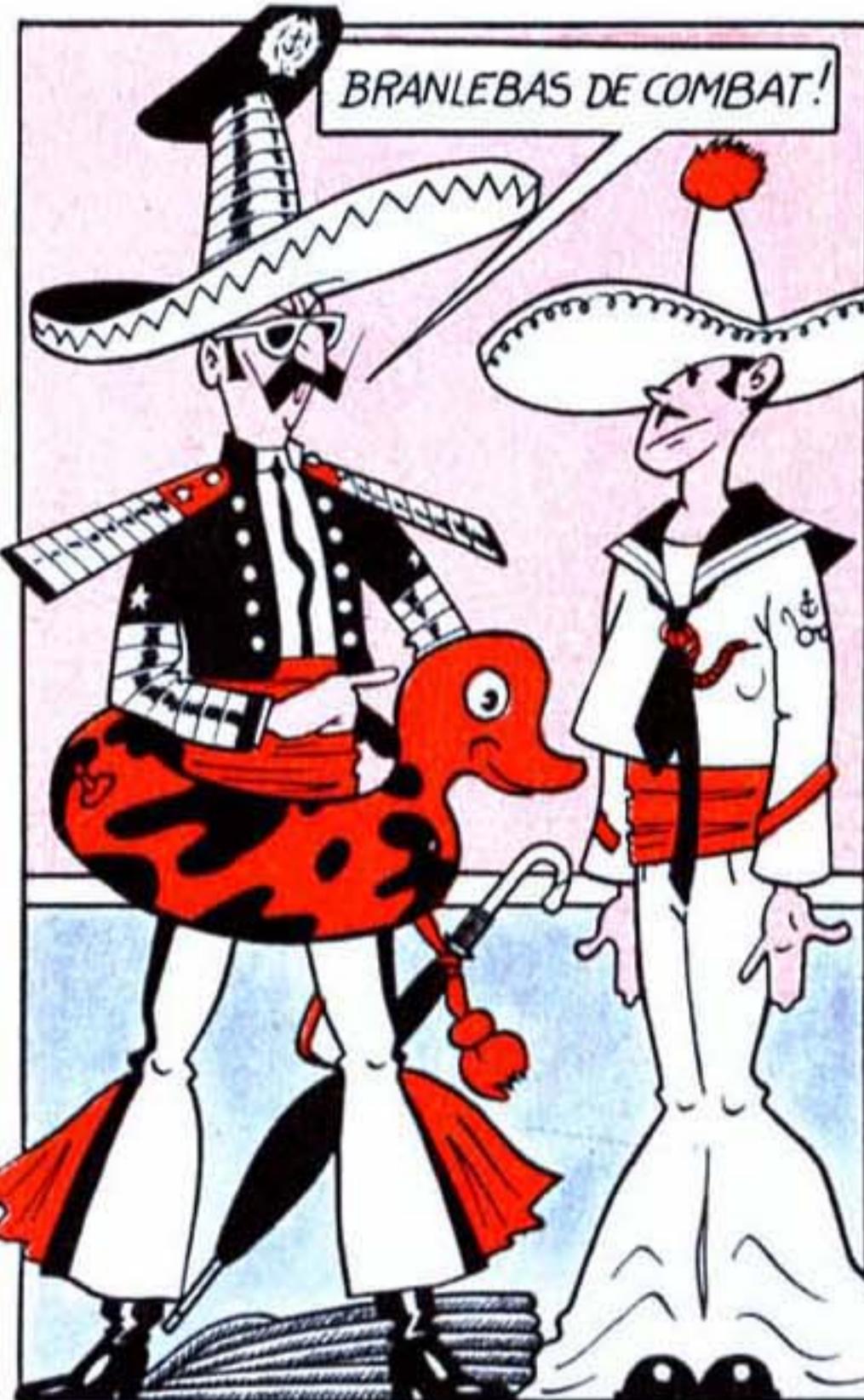


du FAR-WEST

DESSINS DE
ROBERT
RIGOT



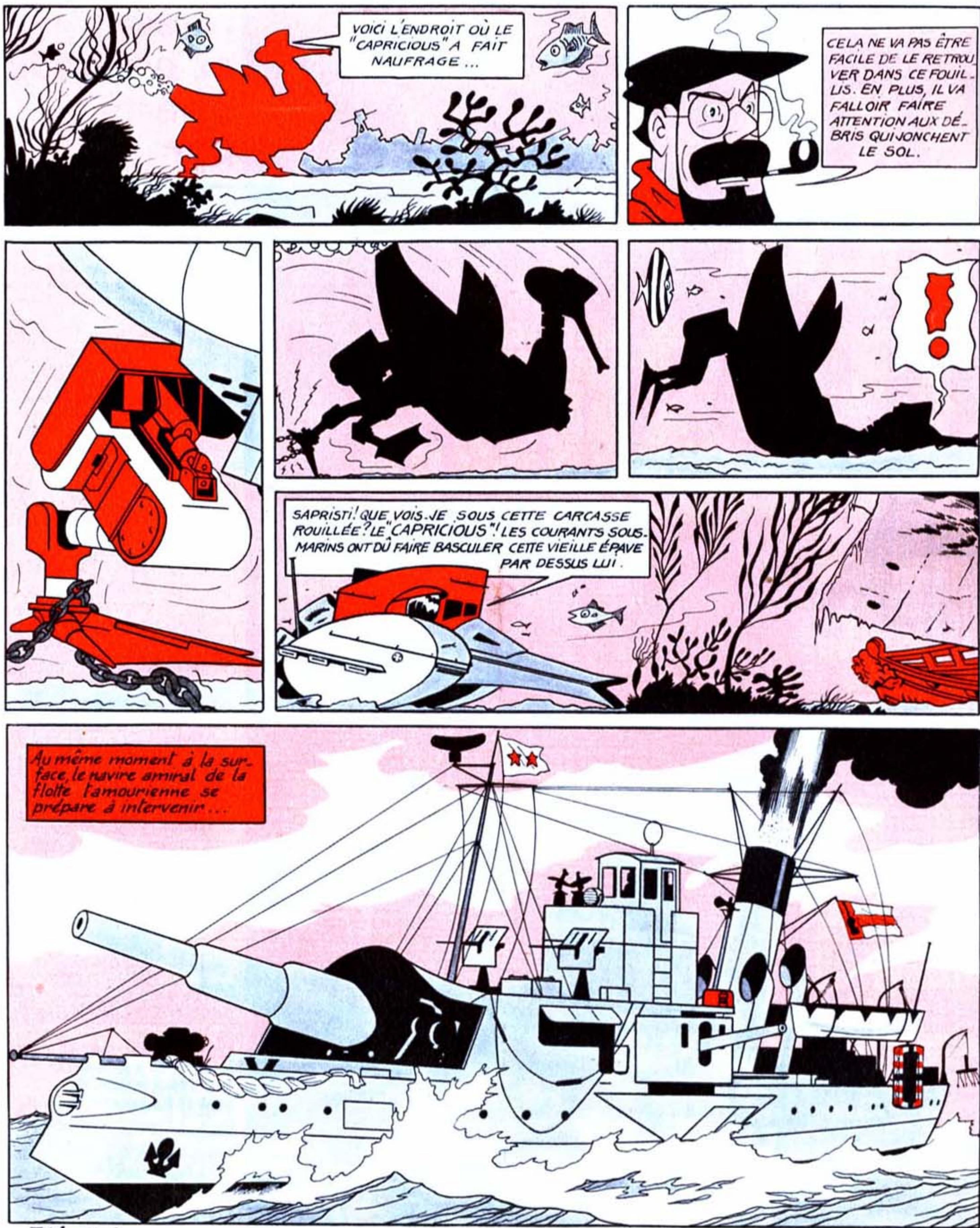
THE CAPRIC



IOUS

Une aventure de Tonton Eusèbe
racontée par
J. Lebert

RÉSUMÉ. — La recherche du trésor sous-marin ne va pas sans beaucoup de péripéties tragiques ou comiques.



A TOI LES TRÉSORS DE LA TERRE

... une collection de minéraux rares et précieux offerts par

Rubafix

Procure-toi vite les coffrets des 5 continents en achetant les boînats de ruban adhésif transparent RUBAFIX : un coffret pour 2 languettes vertes "BON TRÉSOR". Tu les exposeras sur le mur de ta chambre dans l'ARMOIRE AUX TRÉSORS, une extraordinaire vitrine en diorama qui comporte 5 tiroirs - un par coffret ! Commande-la dès aujourd'hui en utilisant le bon ci-dessous.



UNIPRO PHOTO SOULET SYNERGIE

BON POUR L'ARMOIRE AUX TRÉSORS
à renvoyer à RUBAFIX J 2 J 1
B.P. 109-X PARIS X^e
avec 12 timbres lettre neufs

Voici mon nom _____
mon prénom _____ mon âge _____
mon adresse - Ville _____
rue _____ n° _____
Dépt _____
Je désire recevoir
L'ARMOIRE AUX TRÉSORS
et je joins à ce bon 12 timbres lettre.
ATTENTION : tout bon sans timbre sera considéré comme nul.

CONSTRUIS TON FILET DE VOLLEY-BALL

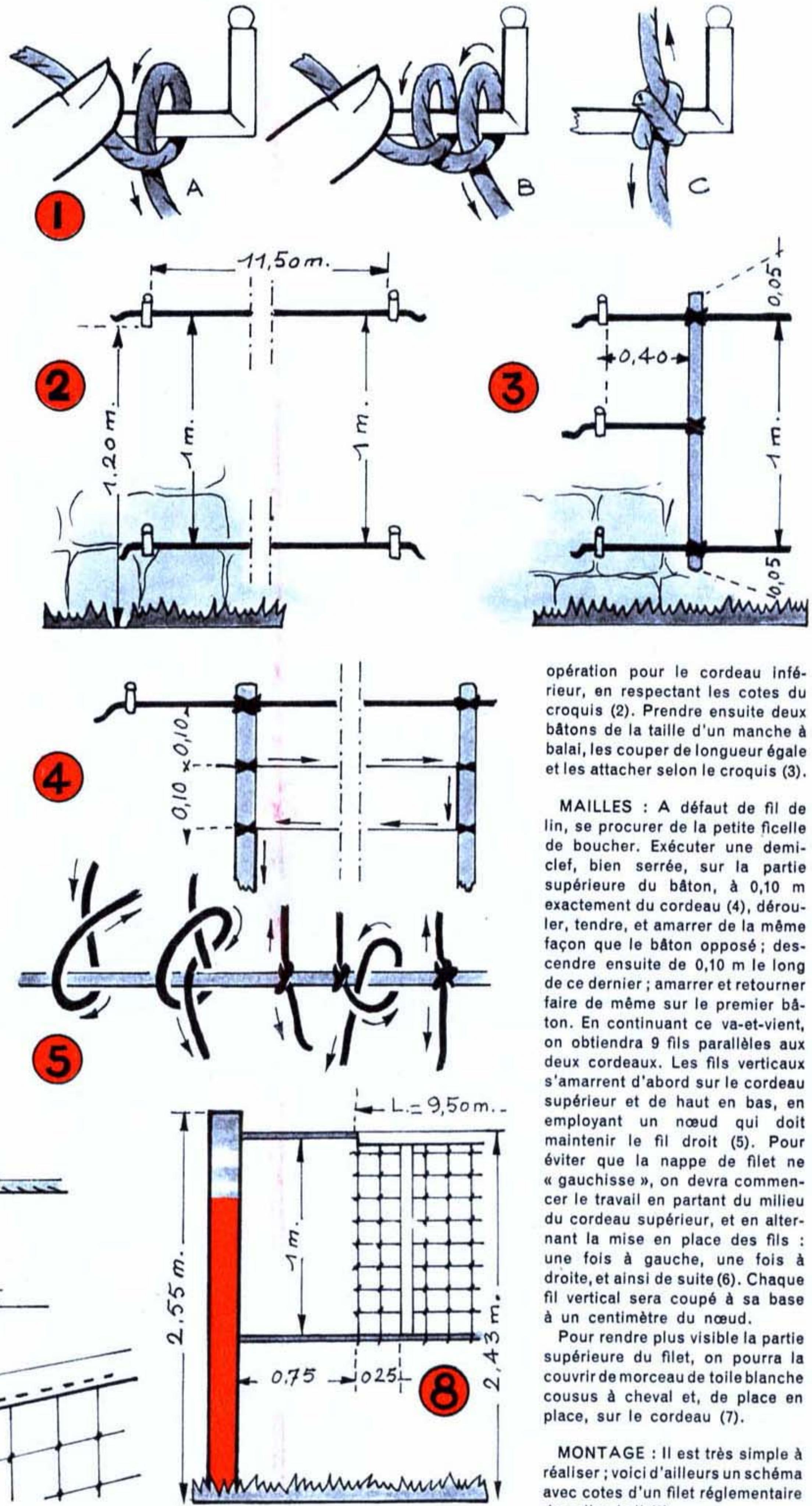
MATÉRIAUX : 25 m de cordeau ; 200 m de fil de lin.

PRÉLIMINAIRES : La nappe serait plus régulière tricotée à la main, mais il faut des outils appropriés et savoir faire la maille. Avec de la patience, on peut confectionner un filet acceptable, en employant le procédé que nous allons décrire. Il est très important que les nœuds soient faits correctement, et surtout bien serrés pour empêcher tout glissement. L'emploi d'un gabarit (carton ou planchette mince de 0,10 m de longueur) est à conseiller pour la régularité du travail.

CHOIX DU LIEU : Pour sa fabrication, il faut un espace libre de 12 m de longueur ; on peut le trouver facilement le long d'un chemin, entre deux poteaux de clôture, entre un poteau de clôture et un arbre, ou mieux encore le long du mur d'un grand local.

ARMATURE : Choisir du cordeau de bonne qualité, à défaut de la corde d'emballage de 3 mm bien tendue, qui fera l'affaire.

1. Enfoncer solidement une patte ou un gros clou dans le mur, à 1,20 m de hauteur ; exécuter sur celle-ci une 1/2 clef avec l'extrémité du cordeau (A, B, C). Allonger le cordeau sur une longueur de 11,5 m et couper. Clouer une seconde patte à la même hauteur que la première, mais distante de 11 m très exactement de cette dernière. Bien tendre le cordeau et l'amarrer de la même façon que précédemment. Répéter la même



opération pour le cordeau inférieur, en respectant les cotes du croquis (2). Prendre ensuite deux bâtons de la taille d'un manche à balai, les couper de longueur égale et les attacher selon le croquis (3).

MAILLES : A défaut de fil de lin, se procurer de la petite ficelle de boucher. Exécuter une demi-clef, bien serrée, sur la partie supérieure du bâton, à 0,10 m exactement du cordeau (4), dérouler, tendre, et amarrer de la même façon que le bâton opposé ; descendre ensuite de 0,10 m le long de ce dernier ; amarrer et retourner faire de même sur le premier bâton. En continuant ce va-et-vient, on obtiendra 9 fils parallèles aux deux cordeaux. Les fils verticaux s'amarrent d'abord sur le cordeau supérieur et de haut en bas, en employant un nœud qui doit maintenir le fil droit (5). Pour éviter que la nappe de filet ne « gauchisse », on devra commencer le travail en partant du milieu du cordeau supérieur, et en alternant la mise en place des fils : une fois à gauche, une fois à droite, et ainsi de suite (6). Chaque fil vertical sera coupé à sa base à un centimètre du nœud.

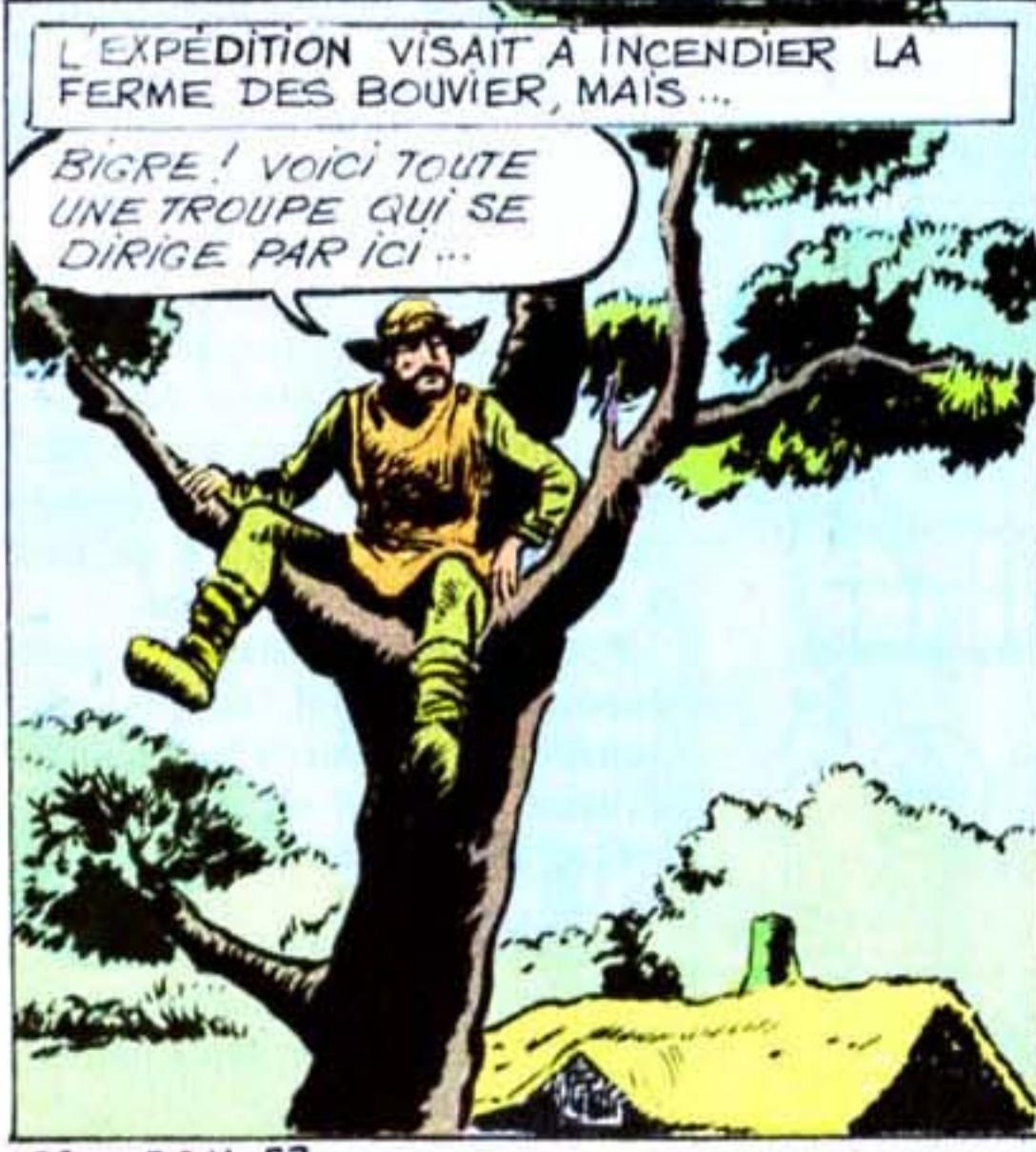
Pour rendre plus visible la partie supérieure du filet, on pourra la couvrir de morceau de toile blanche cousus à cheval et, de place en place, sur le cordeau (7).

MONTAGE : Il est très simple à réaliser ; voici d'ailleurs un schéma avec cotes d'un filet réglementaire de volley-ball (8).

Le Bailli de Mangis

TEXTE ET DESSINS DE GUY MOUMINOUX

RÉSUMÉ. — Blason d'Argent et ses deux amis s'appretent à livrer un combat inégal contre les hommes de Veillar de Froidmont.





LES COMPAGNONS :
21 ans de succès

PAGES SUIVANTES →



Reportage : Bertrand PEYREGNE et Jacques DEBAUSSART.

LES CO



Chanteurs, musiciens, danseurs, mimes, ils ne vieillissent pas... Depuis vingt et un ans, les neuf Compagnons de la chanson sèment autour du monde l'émerveillement et la joie de vivre. La France vient de les retrouver. « La mama », « Les Ecossais », « Jour de fête en Louisiane » et une grande reprise : « Les trois cloches » remportent chaque soir un triomphe. Triomphe du travail, du talent, de l'amitié...



COMPAGNONS

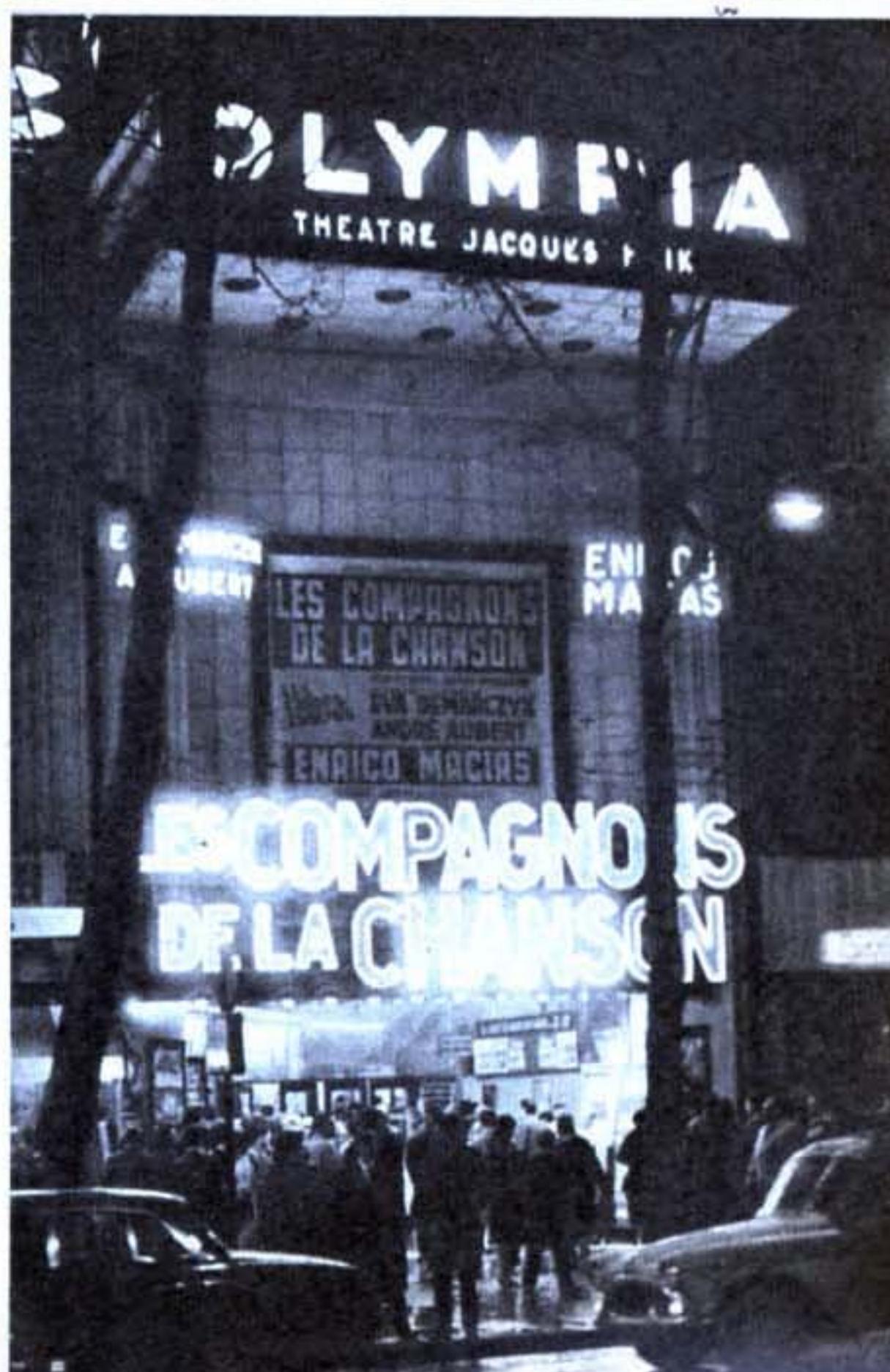
JUSQU'AU 19 avril, un spectacle de choix attend les Parisiens au célèbre « Olympia ». Au fronton du music-hall, d'enormes lettres de néon annoncent le retour des « Compagnons de la Chanson ». Ils sont arrivés de Las-Vegas, au début de mars, après un long périple en Amérique. Comme à chacun de leurs tours de chant, Paris leur fait un triomphe. Chaque soir, la salle est comble. Chaque soir le spectacle se termine sous un raz de marée d'applaudissements...

Il y a quelque vingt et un ans que cela dure, que les « Compagnons » démontrent qu'avec beaucoup de talent, beaucoup d'amitié et beaucoup de travail, on peut obtenir beaucoup de succès.

Le « noyau », du groupe est né en 1943. Mais la révélation date de 1946, quand la grande Edith Piaf les fit se produire en récital et chanta avec eux « Les Trois cloches ». Depuis ce jour-là, la gloire leur sourit.

Ils y mettent le prix. Chaque chanson, chaque geste, chaque intonation même leur demande des heures, des jours, des mois de répétition. A Paris, en ce moment, on applaudit frénétiquement, chaque soir, une chanson qui est tout un sketch, « Les Ecossais ». Pendant dix minutes, les Compagnons chantent, miment, défilent ; à la dernière séquence, cinq d'entre eux jouent de la cornemuse, tandis que les trois autres marquent le rythme à la grosse caisse et au tambour. Pour « monter » cela jusqu'à la limite de la perfection, il leur a fallu quatre mois — oui, quatre mois ! — de dur travail.

Depuis qu'ils existent, ils ne se sont jamais disputés — « Sauf, parfois, avouent-ils, pour régler un détail de mise en scène. » — Trois des neuf compagnons du début ont quitté le groupe, mais sont restés amis. Trois autres les ont remplacés. Pour continuer à faire, à travers le monde, la preuve par neuf de l'amitié...





AH, LES BELLES BACCHANTES !

Les plus belles moustaches de l'armée britannique appartiennent au Sergent X... (les secrets militaires nous interdisent de dévoiler son nom), qui appartient lui-même à un régiment de Gardes Irlandais.



VOUS M'EMPORTEZ AVEC VOUS !

Le métier de pompiste devient de plus en plus difficile. L'autre jour, une Mercedes s'arrête devant une station-service. L'automobiliste, au moment de payer, démarre brusquement. Mais les garçons de la station sautent sur le capot de la voiture. Impossible de se débarrasser d'eux. Enfin l'auto percute un autre véhicule. On emmène le chauffard au violon. Quant au pompiste, il était pompé !



LES BAGUETTES PRESTIGIEUSES

Le directeur de musique de l'Opéra de Marseille s'appelle M. Trick. J'aime mieux vous dire que voilà un orchestre qui marche à la baguette !

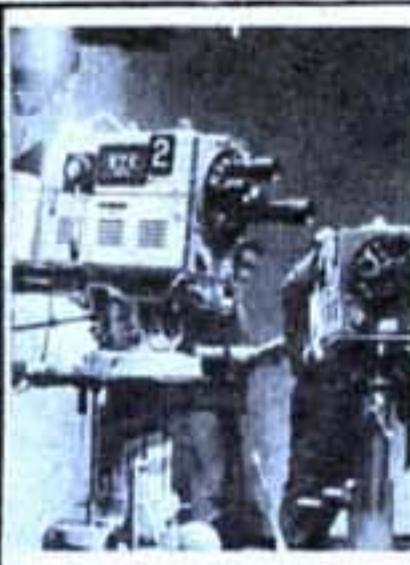


FAITES-VOUS COIFFER A L'OEIL

Que dites-vous de cette mèche coquettement rabattue sur l'œil gauche ? La « haute » coiffure est descendue bien bas. Mais je n'en dirai pas davantage et prendrai garde, car j'ai bien peur de cet œil noir qui me regarde.

LE FARFELU.

Une semaine de TÉLÉVISION



Dimanche 12 avril

10 h 30 : Le Jour du Seigneur, émission catholique.

Au programme de la partie « Magazine », le début d'une nouvelle série : « Pauvreté et fraternité chez les travailleurs ». La première séquence sera consacrée aux « expulsés » d'un quartier de Paris. Elle sera suivie d'une émission sur les « Chantiers du Cardinal », vaste entreprise pour la construction des églises dans la région parisienne. C'est dans l'un des lieux de culte mis sur pied grâce à ce grand mouvement, Saint-Pierre de Montrouge, près de Paris, que la messe dominicale sera télévisée.

13 h 15 : Exposition.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h : L'homme du XX^e siècle.

14 h 45 : Télé-Dimanche. L'invité de la partie artistique est le chanteur Jean Ferrat. Nous vous avons déjà parlé de lui. Ce jeune auteur-interprète est l'un des plus sympathiques que compte actuellement la chanson française. Il est resté très longtemps dans la pénombre, connu seulement de ceux qui fréquentent certains cabarets parisiens. Le grand public le découvrit avec « Frederico Garcia Lorca », une chanson dans laquelle il raconte, accompagné seulement à la guitare, le destin tragique du grand poète espagnol, fusillé pendant la guerre civile. La consécration viendra avec « Deux enfants au soleil », quelques mois plus tard.

Dernièrement, Jean Ferrat enregistrait, chez Barclay, un disque assez extraordinaire, avec « Nuit et brouillard », « Quatre cents enfants noirs ». Peu après, il recevait le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros. (Voir notre article en rubrique Disques-Actualités.)

18 h 50 : « Le Match », feuilleton.

Voici la première séquence du feuilleton qui remplace « Papa à raison ». Il nous emmène dans un petit village du sud-ouest de la France, dans l'attente d'un match de rugby capital : l'équipe du village a remporté la demi-finale. La grande finale a lieu dans quelques jours. Et tous, hommes, femmes, enfants, joueurs ou non, tout le monde ne pense plus qu'à cela...

Pour réaliser ce feuilleton, les habitants de deux villages des Landes ont joué en compagnie de vrais comédiens. Pierre Albaladejo, le célèbre rugbyman, demi-d'ouvert

ture du « XV de France » servit de conseiller technique.

A signaler enfin que Roger Couderc (le sympathique présentateur de la T.V., spécialiste du rugby) présentera lui-même la dernière séquence, au cours d'un « Sport-Dimanche », comme s'il s'agissait d'un match réel...

N.D.L.R. — Il ne nous a pas été possible de « visionner » ce nouveau feuilleton avant sa diffusion. Nous ne le recommandons que d'après les renseignements qu'il nous a été possible d'obtenir auprès de la R.T.F. Sous toutes réserves...

19 h 25 : « Thierry la Fronde », feuilleton.

20 h 20 : Sports-Dimanche.

Lundi 13 avril

18 h 25 : Des métiers et des hommes.

18 h 55 : L'avenir est à vous.

19 h 40 : « Le match », feuilleton.

Mardi 14 avril

19 h : L'homme du XX^e siècle.

19 h 40 : « Le match », feuilleton.

Mercredi 15 avril

19 h : L'homme du XX^e siècle.

19 h 40 : « Le match », feuilleton.

20 h 30 : Les coulisses de l'exploit.

Jeudi 16 avril

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

16 h 30 : Joë au royaume des mouches.

Tendrus et Joë ont établi un plan de bataille pour attaquer la forteresse des Stomoxes. Aidé par l'armée des abeilles et celle des fourmis, Joë parvient à pénétrer à l'intérieur de la forteresse. Mais le roi Stomux est prêt à défendre farouchement le trône de la reine Tsétsébosse...

16 h 37 : « Mario », feuilleton.

L'action de ce nouveau feuilleton se passe dans une station de sports d'hiver. Les parents de Mario sont moniteurs de ski. Et c'est au près des pistes de neige que lui-même passe le meilleur de son temps. Un jour arrive à la station la petite Monica. Avec sa tante, elle vient passer quelques jours de repos au grand air de la montagne. Mais ces quelques jours risquent fort de ne pas être très reposants...

Vendredi 17 avril

18 h 25 : Télé-philatélie.

18 h 55 : Pour les filles : Magazine féminin.

19 h 40 : « Le match », feuilleton.

20 h 20 : Sept jours du monde.

Le magazine hebdomadaire de l'Actualité Télévisée.

21 h 15 : Reportage sportif.

Samedi 18 avril

17 h 30 : Voyage sans passeport : le Portugal.

17 h 45 : Concert, par l'or-



Henryk Szering
(samedi, à 17 h 45).

chestre de la Société des Concerts du Conservatoire.

Sous la direction de Paul Paray, avec le célèbre violoniste Henryk Szering.

Au programme : Le Concerto pour violon, de Brahms.

18 h 55 : La roue tourne.

19 h 40 : Sur un air d'accordéon.

20 h 25 : Théâtre de la Jeunesse : « Le magasin d'Antiquités ».

« Le magasin d'antiquités » est un roman célèbre du grand écrivain anglais Charles Dickens. L'action se passe en 1840, dans les meilleurs misérables de Londres. Claude Santelli en a écrit pour vous cette adaptation théâtrale.



« Le match ». Premières photos du nouveau feuilleton, qui débute dimanche 12 avril.





J2 TRANSISTORS RADIO-LUXEMBOURG LANCE L'OPÉRATION "POINTS H"

L'ANNEE dernière, 2 000 points H se sont mis en place à travers la France. 300 000 jeunes les ont visités durant leurs vacances. Un point H, c'est un groupe d'au moins trois jeunes de quinze à vingt-cinq ans qui s'organisent pour accueillir dans leur région les autres jeunes en vacances. C'est un centre d'entraide pour tous les jeunes de plus de quinze ans et de moins de vingt-cinq ans.

Ces jeunes ont démontré qu'ils avaient des initiatives étonnantes et qu'ils étaient capables d'une amitié débordeant un petit cercle.

Cette année, Radio-Luxembourg utilisera pour l'animation des points H, l'émission pour les jeunes « Balzac 10 deux fois ». Le 20 mars dernier, au cours de cette émission, l'opération 1964 a été lancée. De nombreuses vedettes avaient accepté de parrainer ce lancement, vous les reconnaîtrez sur la photo ci-dessous.

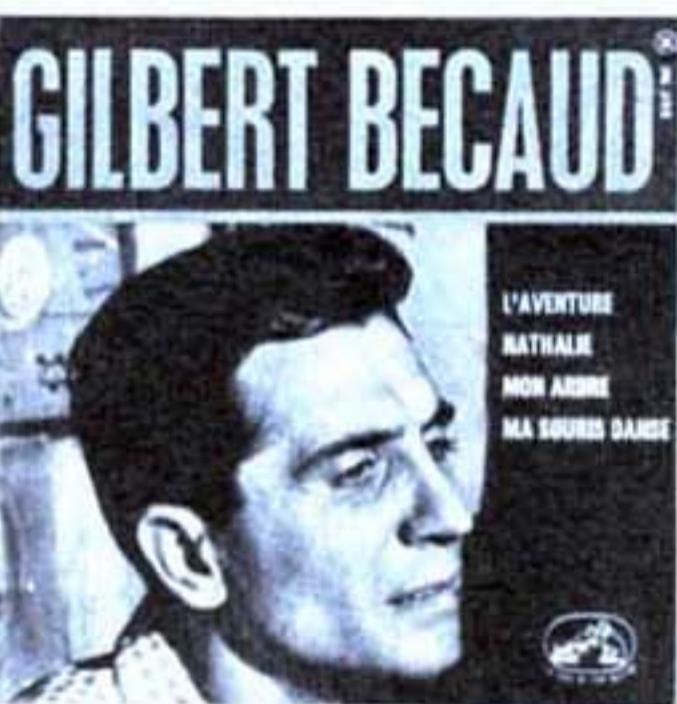
Bonne chance aux points H. Félicitations à Radio-Luxembourg qui a lancé cette opération avec le Conseil Français des Mouvements de Jeunesse.

Quant à vous lecteurs qui avez moins de quinze ans, prenez patience, dans quelques semaines une opération avec un grand « J » vous sera proposée. Car les « J2 » sont également capables de grandes choses.

Jean LERFUS.



disques-actualités



GILBERT BÉCAUD et "NATHALIE"...

Gilbert Bécaud poursuit un

long voyage à travers la belle chanson, en dépit des vagues et contre-vagues qui bouleversent ce milieu-là... Il fait quelques incursions dans le domaine des rythmes en vogue, mais elles sont accidentnelles. Gilbert, c'est avant tout un musicien. Il joue de la chanson en véritable chef d'orchestre, lui apportant le mouvement, le jeu des nuances, la couleur qui font les petits chefs-d'œuvre.

Sur son dernier 45 t., on retrouve toutes ces qualités. « Nathalie », « Ma souris danse », « L'aventure », « Mon arbre » (disques Voix de son Maître).

Christian GENICOT : UN CHANTEUR "QUI Y CROIT"...

Premier disque de Christian Genicot, dédicacé par un « grand » de la chanson : Jean Ferrat. Il possède une sorte de générosité instinctive dans la voix et l'inspiration. On sent cette fraîcheur naturelle de ceux qui commencent quelque chose d'important et qui y croient... Voilà enfin des chansons qui possèdent des paroles intelligentes et qui sont bien chantées. « Ce copain-là » (Jésus...), « En été comme en hiver », « Madame Auguste », « Le bipède » (disques SM).

JEAN FERRAT, GRAND PRIX DU DISQUE

Puisque nous parlions de Jean Ferrat, il est bon de rappeler qu'il a remporté, voici peu, le Grand Prix International du Disque de l'Académie Charles Cros grâce, en particulier, à « Nuit et brouillard », cette chanson vraiment extraordinaire où il parle des déportations pendant la dernière guerre. Jean Ferrat est un grand, un « pur » de la chanson. Nous nous réjouissons de grand cœur avec lui de cette récompense largement méritée...

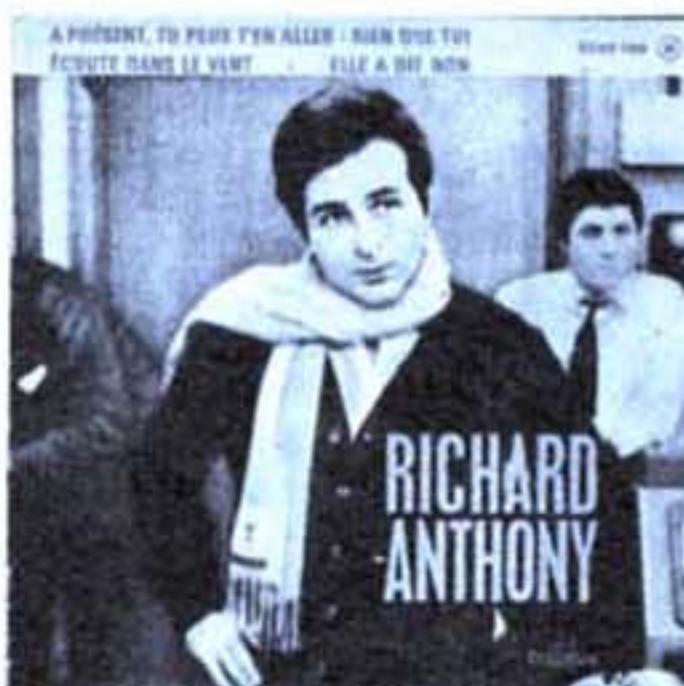
(« Nuit et brouillard » est sur son dernier 45 t., disques Barclay.)



JAMES OLLIVIER : A SUIVRE

C'est un compositeur interprète. Ses chansons ressemblent à celles de Jean Ferrat. Sa voix aussi. Cela veut dire que son disque n'est pas dépourvu de richesse poétique. À suivre... (« L'île lointaine », « Odeur de myrtilles », « La Dame de la rivière », « A Paris ». Disques Bel-Air.)

RICHARD ANTHONY : "ÉCOUTE DANS LE VENT"...



Richard continue de lancer des rythmes allègres ou tendrement nostalgiques. Ceux qui aimaient le charme sans complications de « J'entends siffler le train » seront comblés par « Ecoute dans le vent ».

(Sur le même 45 t., « A présent tu peux t'en aller », « Rien que toi », « Elle a dit » mêlent mélancolie et, de-ci de-là, un grain de rythme à 100 000 volts. L'ensemble n'est pas mauvais du tout... (Disques Columbia.)

LES CLUBS écrivent J2

PHILATÉLIE ET MUSIQUE (Suite.)

La semaine dernière, nous avons vu les instruments à percussion primitifs et certains instruments à cordes. Voyons, cette semaine, la suite de notre programme musical.

LES INSTRUMENTS A CORDES

Le VIOOLON n'est arrivé à sa forme définitive que vers la fin du XVII^e siècle ; il avait pour prédecesseurs le luth et la viole, dont les cordes étaient frottées par un archet de crin. L'art des luthiers célèbres comme Amati et Stradivarius est le résultat de longues études sur la forme de la boîte, la nature et le découpage des bois et surtout la composition (restée secrète) des fameux vernis. On voit ici cet instrument joué par Eugène Ysaye, fier de l'école belge au début de notre siècle.

Le CLAVECIN a occupé dans la musique une place de choix : ses cordes sont mises en vibration par une mince lame de bois (sautereau), mais le clavecín dispose déjà d'un clavier de 55 touches. Les accents frêles et gracieux du clavecín restent, dans notre esprit, liés aux études de Mozart, qui écrivit de nombreuses pièces pour cet instrument (timbre de l'Allemagne Fédérale, émis pour les 200 ans de naissance du compositeur). Dans le PIANO (ancien pianoforte), les touches sont frappées par des marteaux recouverts d'étouffoirs de feutre. La forme fut d'abord rectangulaire, puis prit celle d'une harpe couchée. Le timbre italien nous donne une idée de ce que peut être un piano moderne de concert.



UNE BOÎTE BLEUE CARAN D'ACHE DANS CHAQUE SERVIETTE

Voici la boîte de crayons spécialement conçue pour les études.

La boîte la plus économique composée de 18 crayons hexagonaux de couleur à double usage :

ÉCRITURE et DESSIN

LES BOITES BLEUES CARAN D'ACHE

sont en vente chez votre papetier



LES INSTRUMENTS A VENTS

La Grèce et Israël, célébrant les instruments antiques, nous ont donné des images différentes de flûtes : simple, double ou à plusieurs tuyaux, comme celle de Pan. Mais à Bornéo et dans le Sud-Est asiatique, on connaît encore l'orgue à bouche appelé khène.

Trompettes et trombones figurent sur le timbre autrichien dédié à l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Mais, beaucoup plus près de l'antique corne de bœuf, nous avons en Israël le sofar (qui appelle à la prière dans les synagogues) et le cor des Alpes, en Suisse, qui fait résonner les vallées au cours des fêtes champêtres (fait de deux parties de bois rassemblées par des cordes ou des écorces enroulées, l'alpenhorn atteint parfois 4 m).

Nous retrouvons les trompettes longues (ou courtes et évasées) dans plusieurs émissions consacrées à divers mouvements de jeunesse : pionniers et scouts (Hongrie 1925, Allemagne 1935, U.R.S.S. 1948).

Terminons par le cor de poste, dont le motif se retrouve sur les timbres relatifs à l'histoire de la Poste ; ses deux notes stridentes faisaient accourir les badauds en quête de nouvelles (Belgique, Allemagne, Pays-Bas, Hongrie, etc.).

J. BRUNEAUX.



voulez-vous
ce tee-shirt ?
adhérez au club

the
LINDBERG
line

Vous connaissez tous Lindberg et ses magnifiques maquettes à construire (bateaux, avions, voitures anciennes et modernes avec ou sans moteur électrique, etc...) et vous les appréciez depuis longtemps. Savez-vous qu'un Club Lindberg vient de se créer auquel il vous est très facile d'adhérer ?

Chaque fois que vous achetez une maquette, exigez du vendeur un bon d'achat et découpez sur chaque boîte Lindberg les 2 petits côtés (portant le mot KIT suivi d'un numéro) que vous conserverez soigneusement.

Dès que vos achats ont totalisé 75 F, vous expédiez le tout avec les bons au Club Lindberg, 6 rue Cauchois, Paris 18^e. Joignez-y 1 F en timbres-poste pour frais d'envoi sans oublier vos nom et adresse. En retour le Club vous enverra votre carte gratuite d'adhérent et un magnifique tee-shirt comme cadeau de bienvenue (indiquez-nous votre taille).

Tous les copains du Club se reconnaîtront ainsi au premier coup d'œil ! Dépêchez-vous, car cette offre n'est valable que jusqu'au 30 septembre.

P.S. — Si vous n'avez pas encore le catalogue Lindberg L6, envoyez vos nom et adresse avec 1,50 F en timbres à :

J.R., 6 rue Cauchois, PARIS 18^e.

JN
Jouets rationnels



LE "JUPITER", NOUVEL AVION DE TOURISME